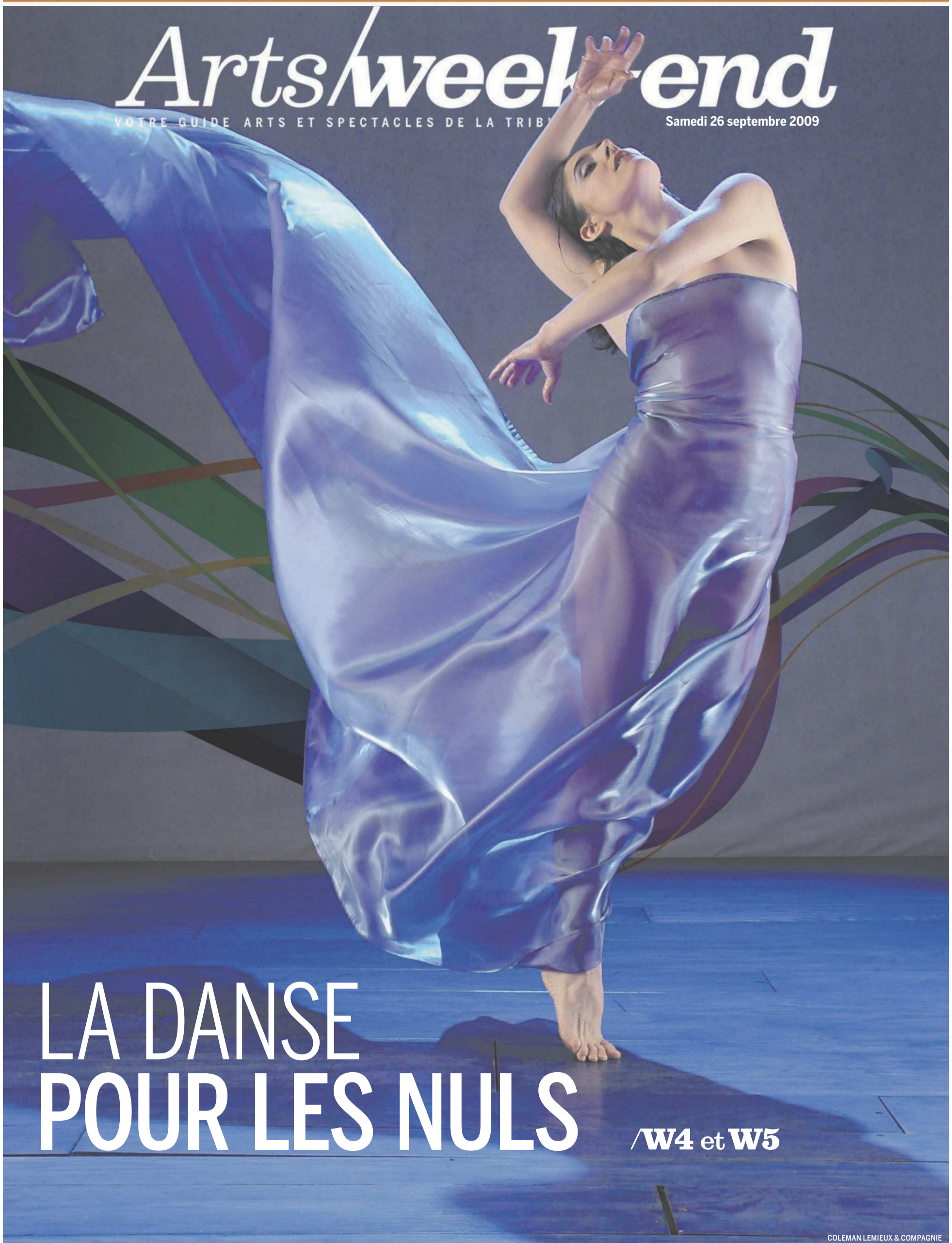


Musique > D'autres succès instantanés signés Marie-Mai **/W3**

Artsweek-end

VOTRE GUIDE ARTS ET SPECTACLES DE LA TRIBUNE

Samedi 26 septembre 2009



LA DANSE POUR LES NULS

/W4 et **W5**

Passe-Partout revisité

ALAIN MARTINEAU
LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Toute une génération pourra retomber en enfance mardi prochain grâce aux 17 chansons de la série télévisée *Passe-Partout*, revisitées à leur façon par des artistes aussi variés que Coeur de pirate, Marie-Élaine Thibert et Fred Pellerin, qui ont grandi avec les *Passe-Carreau*, *Passe-Partout* et *Passe-Montagne*.

C'est le «papa» musical de la série-culte, Pierre F. Brault, qui a eu l'idée de donner une nouvelle vie aux ritournelles bien connues, il y a une dizaine d'années. Son rêve se concrétise à l'âge de 70 ans avec le lancement de *Génération Passe-Partout*.

«L'idée de départ, a affirmé M. Brault en entrevue téléphonique, était d'actualiser les chansons, les faire faire par la génération *Passe-Partout*, des gens qui ont écouté la série quand ils étaient petits. Des artistes ont donc été invités à revisiter les

chansons à leur manière.»

M. Brault a pris le temps nécessaire pour dénicher les artistes pouvant reprendre les chansons de la série éducative du ministère de l'Éducation, qui était diffusée sur le réseau qui s'appelait Radio-Québec à l'époque.

«Avec mon coréalisateur Charles-Antoine Gosselin, on a acheté une cinquantaine d'albums d'artistes. Et l'on se demandait si un tel ou une telle pouvait faire telle chanson, si ça irait bien. Par exemple, on voyait parfaitement Lynda Thalie faire *Les grenouilles*, avec une couleur nord-africaine», a-t-il précisé.

Pierre F. Brault, dont la fille Élise a réalisé les illustrations sur l'album, estime que toutes les chansons reprises sont magnifiques mais certaines l'ont particulièrement touché.

«Tricot Machine a fait une oeuvre symphonique avec *C'est l'été*. Fred Pellerin a été superbe pour la reprise de *Zig zag*. Pour moi, cet album, qui améliore ce qui a été fait, est l'accomplis-

sement d'un rêve, 32 ans plus tard.»

Les Denis Drolet, avec la chanson *Dans le poulailler*, Florence K pour *Berceuse créole* et Martin Deschamps avec *Ils étaient quatre* sont aussi sur cet album souvenir.

Avec une comptine en main, Deschamps en a même rajouté, car il s'est trouvé à créer une musique originale sur l'une des pièces de l'album. «Au début, ça piquait ma curiosité, a-t-il dit, mais je connaissais déjà les chansons. Ça été particulier. J'ai dû inventer une musique.»

Le rockeur québécois avait déjà un bon rythme de guitare en tête. «Je me retrouve sûrement avec la chanson la plus rock, ce qui est rigolo», a-t-il souligné en s'esclaffant.

Claire Pimparé, la *Passe-Carreau* de la série, a été emballée par le projet, mais, à l'origine, elle craignait que les gens ne puissent pas reconnaître les chansons.

«Les mélodies sont toutes là et c'est un beau résultat. On a eu



ARCHIVES, LA PRESSE

Tricot Machine interprète une reprise de *C'est l'été*.

droit à de beaux arrangements. Il y a de la couleur dans les voix, de la fraîcheur dans la musique. Pour les textes à message, c'est comme si l'on entendait des chansonniers pour enfants», dira celle qui est la porte-parole de l'album qui sera dans les bacs à compter de mardi.

Claire Pimparé a aussi adoré *Zig zag* du conteur Fred Pellerin. «Il est venu me chercher une larme, a-t-elle confié. *C'est l'été* de Tricot Machine est une belle ballade mais ma chanson

fétiche sera toujours *Monsieur le chat*.»

Cette chanson, interprétée par Mme Pimparé pendant la série, est reprise, en version 2009, par Marie-Élaine Thibert.

Sur l'album, on retrouvera aussi Alfa Rococo, The Lost Fingers, Patrick Groulx, Stéphanie Lapointe, Kaïn, Madame Moustache, de même que des pièces instrumentales de Pierre F. Brault et l'incontournable chanson-thème de la série interprétée par Lucie Beauvais, la voix de Cannelle.



ENTRE LE PARADIS...



Véronique Cloutier et Antoine Bertrand

■ Est-ce que le mot s'est passé au sein de la colonie artistique? Les remerciements lors des galas sont en train de voler la vedette aux autres numéros. Rappelez-vous le dernier gala Artis. Les Gémeaux de dimanche dernier nous ont aussi offert des bonbons signés Antoine Bertrand, Valérie Blais, Catherine Trudeau, Monique Mercure... Faut croire que tout le monde se prépare un peu mieux qu'avant. Continuez, le temps passe plus vite devant le petit écran.



... ET L'ENFER

■ Décidément, les artistes ont flairé la bonne affaire! Après les *Duos Dubois* et les *Bijoux de famille* de Ferland, Marjo va lancer un album de ses succès en duo avec une brochette de chanteurs invités, dont Gilles Vigneault, Gregory Charles et Richard Desjardins. Nous nous sommes plu à imaginer le premier chanter *Provocante* et le troisième, *Les chats sauvages*. Monsieur Vigneault fera plutôt *S'il fallait*. Pendant ce temps, les créateurs de chansons originales rongent leur frein...



Marjo

NOS ANTENNES



COUPÉ AU MONTAGE

L'audition adapté pour le marché américain? Luc Picard travaille là-dessus en ce moment. Ce ne serait pas la première fois qu'un film québécois est refait par nos voisins. Souvenez-vous de *Louis 19* et *Liste noire*. Mais ce qui serait particulier, c'est que Luc Picard irait lui-même réaliser la version américaine de son film.

«Pour les acteurs, non, les producteurs américains n'ont aucune ouverture. Il leur faut des acteurs qu'ils connaissent déjà et qui sont connus du public, ce n'est pas négociable. Mais pour les réalisateurs, c'est complètement différent. C'est pourquoi on voit un tas de films américains réalisés par des noms souvent inconnus. Mais je ne crois pas que le film serait tourné à Hollywood. New York m'apparaît plus probable.»

ENTRE GUILLEMETS

« **Catégorie Faux départ de l'année: M pour musique. Finalement, c'était M pour M'a aller retravailler mon concept pis M'a revenir l'an prochain.** »

Véro dans son *Taxi 22* lors du gala des Gémeaux. Nous avons beaucoup aimé aussi son gagnant de la catégorie Fiction: l'été.

CANAUX CAMPING

Vrak TV sans Stéphane Bellavance, c'est presque impossible à imaginer. À compter de jeudi, les jeunes pourront retrouver leur animateur préféré dans *Le Steph Show*, qui comportera toutes sortes de défis et de sketches avec des artistes invités. Stéphane Archambault de Mes Aïeux casse la glace, pendant qu'un des jeunes spectateurs en studio doit se soumettre à *La coupe de cheveux impossible*. Les deux commentateurs de la soirée sont des cochons d'Inde. Fou, dites-vous?

Le Steph Show
Jeudi, 17 h 30
Vrak TV





LA PRESSE, IVANOH DEMERS

Marie-Mai et Fred St-Gelais font du rock qui déménage. «Moi, j'ai besoin d'énergie, de rythme soutenu. J'aime que le monde ait un surplus d'oxygène dans les poumons à la fin d'une chanson, qu'on hyperventile un peu», raconte la chanteuse qui largue son troisième CD dans les bacs ces jours-ci.

Rocke, Marie-Mai, rocke!

Il n'y a pas que le look dans la vie, il y a aussi la musique ! Ça tombe bien, ce n'est pas de la nouvelle couleur des cheveux de Marie-Mai (noir jais) dont nous avons parlé avec elle, mais bien de son nouvel album, en compagnie de son réalisateur-compositeur-arrangeur et amoureux Fred St-Gelais. Or, *Version 3.0* est un disque vraiment rock: assez fort pour un homme, mais conçu pour la femme... quand cette femme s'appelle Marie-Mai.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

MONTREAL — C'est la veille du lancement de *Version 3.0*. Dans le studio rouge et noir où Fred St-Gelais et Marie-Mai se sont rencontrés, se sont aimés et ont réalisé tous les albums de la jeune auteure et interprète depuis six ans (jusqu'à tout récemment, ils vivaient même dans l'appartement au-dessus!), il règne une fébrilité certaine. N'empêche, dès qu'on s'assoit pour parler de musique, de conception et même de concept tout court — car il y a un petit quelque chose de l'album concept dans ce troisième disque —, la fébrilité fait place à la ferveur. Ils sont intenses, Fred et Marie-Mai, et unis: l'un finit les phrases de l'autre, les

deux commentent, analysent, précisent leur pensée, Marie-Mai renvoie la balle, St-Gelais lui rétorque et repart de plus belle...

« On ne se sépare pas les tâches. Parfois, Fred a un riff de guitare ou de clavier, je le prends et j'ajoute des mots. Il reprend la chanson et enregistre une batterie ou une basse par-dessus... C'est comme de la couture, notre affaire ! »

Et cloue le bec à la journaliste quand il empoigne sa guitare acoustique pour lui interpréter pratiquement tous les morceaux du nouvel album électro-rock, — on le répète! —, comme si on était autour d'un feu de camp, pendant que Marie-Mai se met à fredonner et à jouer de la voix. On appelle ça des chansons avec

une mélodie forte, disons. «C'est important pour moi, explique Fred St-Gelais. Si nos *tounes* étaient juste un *beat*, ça serait peut-être des *hits* instantanés comme il y en a plein ces temps-ci, et on les adore, ces *hits*-là, comprends-moi bien. Mais moi et Marie-Mai, on veut faire des chansons que quelqu'un pourra reprendre dans 10 ans !»

On ne sait pas si quelqu'un reprendra dans dix ans *C'est moi* (le premier extrait, qui a fait un malheur sur les radios), *Tout ou J'attendrai mon tour*, mais on sait qu'elles se fredonnent instantanément et qu'elles se dansent comme c'est pas permis. Certains évoqueront peut-être une influence de type Lady Gaga, mais ce genre de commentaire ne démonte pas Marie-Mai: «Sur mon album précédent (*Dangereuse attraction*), on avait plein de sons électro (dans les chansons *Emmène-moi*, *Tôt ou tard...*), et c'était avant que Lady Gaga lance son disque, faque...»

Manière Marie-Mai et Fred

Donc, on passe à un autre appel et on se penche sur le surprenant processus de création des chansons, manière Fred et Marie-Mai: «On ne se sépare pas

les tâches, explique la jeune femme de 25 ans. Parfois, Fred a un *riff* de guitare ou de clavier, je le prends et j'ajoute des mots. C'est souvent des choses arrivées à des proches qui m'inspirent, un deuil, la dope, la peur... Il reprend la chanson et enregistre une batterie ou une basse par-dessus. Je reviens et ajoute une autre couche. J'ai le syndrome du deuxième couplet. C'est souvent Fred qui le trouve! Il met ensuite de la batterie, je la travaille encore... C'est comme de la couture, notre affaire !»

«C'est très étrange, cette façon de faire, reprend Fred St-Gelais. Quand j'écris avec Marc Dupré (par exemple la chanson *Ce soir* pour Annie Villeneuve), on se sépare très clairement les tâches. Mais pas avec Marie-Mai. On serait incapable de dire exactement qui a fait quoi dans nos chansons. Et cette fois-ci, on a vraiment pris quatre, cinq mois pour monter les morceaux. On voulait qu'il y ait une plus grande homogénéité que sur les deux précédents disques.»

Les deux précédents disques, c'est-à-dire *Inoxydable* (2004), qui faisait suite au tout premier *Star Académie*, et *Dangereuse attraction* (2007) enregistré alors que la jeune femme multipliait

les spectacles. Elle les multiplie encore, mais elle prend un peu plus de temps pour penser à son affaire.

Par exemple, penser à faire un album entièrement rock, avec à peine une ou deux chansons plus mollos. Un disque jalonné de sons électro et de guitares électriques, percutant et fait pour être écouté fort par moments. Ça sonne comme du Metallica doublé de Madonna, mais en français. Vous voyez ce que je veux dire? Or, par le passé, toutes les rockeuses du Québec se sont assagies, généralement à partir du troisième album, histoire de mieux «passer à la radio» québécoise, gourmande de ballades. Pourquoi Marie-Mai n'a-t-elle pas eu peur? «Qui ne risque rien n'a rien. Je n'aime pas ça, les zones de confort. Je suis tout à fait capable de faire des chansons plus douces, il n'est pas dit qu'un jour, je ne ferai pas un disque plus ballade ou plus jazzy ou plus acoustique, mais ce serait des "projets" parallèles. Moi, j'ai besoin d'énergie, de rythme soutenu, j'aime que le monde ait un surplus d'oxygène dans les poumons à la fin d'une chanson, qu'on hyperventile un peu.» (*La Presse*)

LA DANSE, UN AN APRÈS LE COUPERET

En ces Journées de la culture, *La Tribune* s'attarde sur une grande négligée: la danse. Parent pauvre des arts scéniques, peinant à trouver son public en dehors des grands centres, le cinquième art québécois a encaissé un dur coup il y a un an, quand le fédéral a aboli deux programmes de soutien pour les tournées à l'étranger. Or, certaines compagnies vont y chercher jusqu'à 80 % de leurs revenus autonomes. À l'heure où elles risquent de ne plus pouvoir s'exporter, le public québécois est-il prêt à prendre la relève?



STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — C'était il y a exactement un an. Les conservateurs ouvraient la boîte de Pandore en confirmant l'abolition de *Routes commerciales* et *PromArt*, deux programmes de soutien aux compagnies artistiques canadiennes pour les tournées à l'étranger. Devant les protestations des artistes, certains citoyens avaient exprimé leur ras-le-bol des créateurs en constante demande de fonds, malgré leurs tenues griffées aux galas.

Mais alors qu'on ne parlait que de la vidéo *La culture en péril* avec Stéphane Rousseau, Benoît Brière et Michel Rivard (trois autres artistes bien nantis), très peu pensaient aux compagnies de danse. Pour plusieurs d'entre elles, s'exporter n'est pas un luxe, mais une question de survie.

«Les grosses compagnies de danse québécoises vont chercher de 60 à 80 % de leurs revenus autonomes à l'étranger», mentionne Lorraine Hébert, directrice du Regroupement québécois de la danse.

«En 2002, nous avons fait une étude sur le salaire annuel moyen d'un danseur pigiste. Nous arrivions à 15 000 \$, en comptant les tâches d'enseignement et le travail alimentaire. Nous sommes en train de refaire le même examen pour aujourd'hui et la tendance indique que cela n'a pas augmenté.»

«Le marché québécois et canadien est trop restreint. Aller à l'étranger est notre porte de sortie. C'est impératif», ajoute Gilles Savary, directeur artistique de Fortier danse-crédation.

Il ne bluffe pas: «Sur 112 salles québécoises qui pourraient présenter de la danse hors Montréal, elles sont seulement 17 à faire partie de **La Danse sur les routes du Québec** (voir autre texte)», rapporte Luce Couture, coordonnatrice du Théâtre Centennial de l'Université Bishop's, qui présente sept spectacles de danse cette année.

Pourquoi cette réticence des diffuseurs? Parce que la danse est un déficit assuré. Pas seulement à cause des faibles assistances, explique Lorraine Hébert.

«La plupart des spectacles ont des plans d'éclairage sophistiqués [jusqu'à 150 projecteurs, selon Luce Couture]. Il faut donc compter le temps de mon-

tage, plus les répétitions, car les interprètes doivent apprivoiser chaque scène.»

Compressions égalent blessures

Un an après la controverse, où en sont les compagnies québécoises? Le fonds d'urgence de la ministre Christine Saint-Pierre a sauvé les engagements à l'étranger pour 2009-2010. Les 2,5 millions \$ (et non 3 millions \$ comme on l'annonçait en mars) viennent d'être confirmés au Conseil des arts et lettres du Québec. C'est après que tout devient incertain. Et comme les saisons se planifient des années à l'avance...

«Nous avons un projet sur la glace en ce moment», rapporte Suzanne Beaucaire, directrice du marketing pour la compagnie Le Carré des Lombes. «Il y a toujours possibilité de solliciter le CALQ, qui offre aussi de l'aide à la tournée, mais il ne pourra tout combler.»

Le plus dur, poursuit-elle, c'est que l'incertitude s'est transmise aux partenaires et diffuseurs étrangers. «On ne peut pas leur demander de compenser le manque de soutien de notre propre gouvernement!» dit Marie-Andrée Gougeon, directrice de Daniel Léveillé Danse. «Eux aussi vivent la crise mondiale.»

Sans compter qu'il y a aussi des coproducteurs dans le lot. «Ça, c'est de l'argent sonnante, et ces partenariats ne se bâtissent pas du jour au lendemain», dit Gilles Savary.

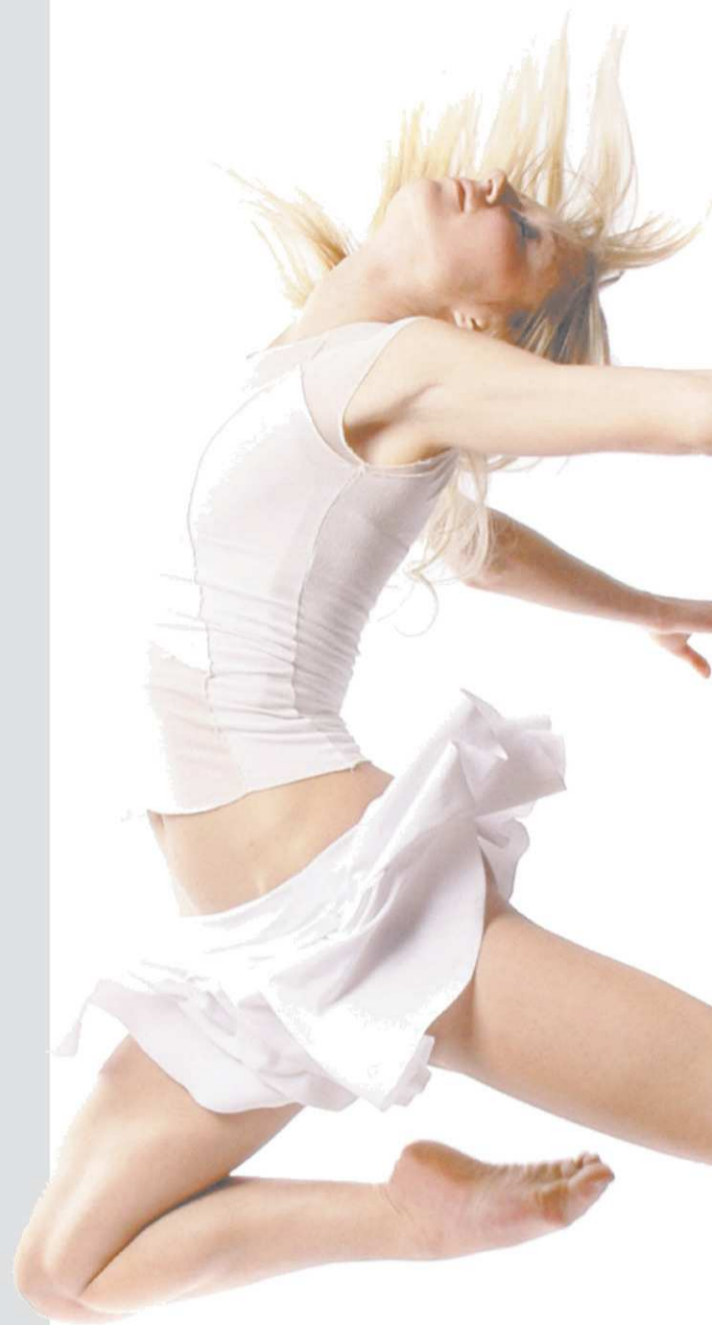
Marie-Andrée Gougeon parle même de conséquences physiques. «Qui dit compressions dit moins de repos et de temps de répétition, plus de stress et donc plus de risques de blessures.»

Trop petit marché

Peut-on espérer que le développement du public d'ici pourrait un jour diminuer la dépendance à l'exportation?

Lorraine Hébert n'y croit pas. «Une petite population comme la nôtre ne pourra jamais offrir le potentiel de revenus de l'Europe, des États-Unis, de la Chine ou de l'Amérique du Sud. Notre particularité, ici, c'est justement de générer, au sein d'une si petite population, autant de création et d'inventivité, aujourd'hui reconnues dans le monde.»

«Il faudra que les conditions changent», ajoute Luce Couture. «Une compagnie qui obtient un cachet de 5000 \$ ici aura 15 000 \$ en France pour le même spectacle. Dix dates au même endroit, c'est courant là-bas, alors qu'ici, une tournée de trois spectacles, c'est déjà beau.»





15 000 \$ Salaire annuel moyen d'un danseur pigiste

26 000 \$ Déficit moyen d'un spectacle de danse s'il n'y avait le soutien de l'État

12 millions \$ Budget des programmes PromArt et Routes commerciales

KIDD PIVOT

ENTREZ DANS LA DANSE

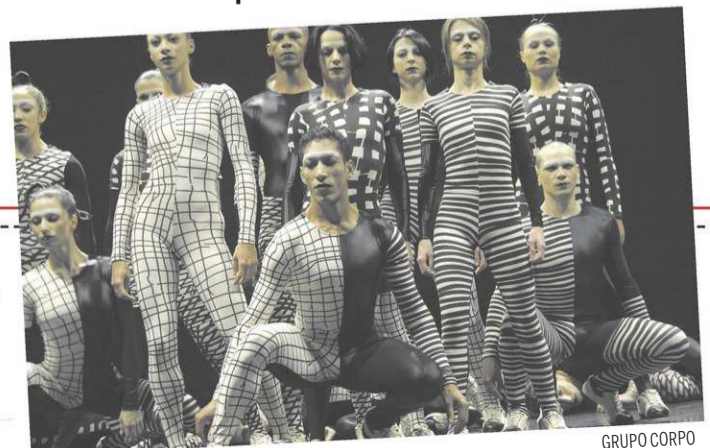


Êtes-vous prêt à repousser votre frontière de la danse moderne? *La Tribune* recherche trois citoyens, de préférence néophytes avec cette forme d'art, pour assister à quatre spectacles au cours de la saison 2009-2010. Ces personnes seront accompagnées d'un journaliste qui recueillera leurs commentaires pour les publier dans l'édition du lendemain.

Les personnes doivent être libres pour les spectacles suivants: *Le roi Lear*, du Ballet-théâtre atlantique du Canada (mardi 17 novembre), *S*, de José Navas (mardi 1^{er} décembre), *Dark Matters*, de Crystal Pite et Kidd Pivot (mardi 9 février), et *Parabelo/Breu*, de Grupo Corpo (mardi 13 avril). Les billets sont offerts par le Théâtre Centennial et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Les critiques de quatre soirs devront prendre l'engagement ferme d'assister à toutes les représentations et trouver elles-mêmes un remplaçant si jamais elles avaient un empêchement majeur.

Intéressé? Vous pouvez communiquer avec Steve Bergeron, au steve.bergeron@latribune.qc.ca, en donnant votre nom, votre âge et ce qui vous motive à vivre une telle expérience.



GRUPO CORPO

La danse sur les routes du Québec

La danse sur les routes du Québec est un organisme créé en 1997, qui reçoit son financement du CALQ et de Patrimoine Canada. À l'époque, les compagnies de danse québécoises avaient plus de facilité à tourner à l'étranger qu'au Québec.

Avec DSRQ, un diffuseur qui présente au moins trois spectacles de danse dans l'année reçoit un soutien financier, dont le cachet des danseurs. Il y a aussi un travail d'éducation auprès des diffuseurs, ajoute la directrice Paule Beaudry. Ce n'est pas parce qu'on dirige une salle de spectacles qu'on comprend toutes les formes d'art.

«Certains diffuseurs ont déjà eu de mauvaises surprises. La danse sur les routes leur permet de mieux connaître cet art et d'en maîtriser le langage.»

En douze ans, le DSRQ n'a jamais soutenu plus de 17 diffuseurs par année. Luce Couture voit encore des assistances de moins de 100 personnes. Pas un peu décourageant?

Elle soupire. «Oui, il y a des jours où on se demande s'il y a des répercussions régionales. Mais on parle ici de long terme, vingt ans minimum. On commence juste à me demander de faire revenir telle ou telle compagnie.»

Depuis 1997, le DSRQ a versé 1,66 million directement aux diffuseurs et 2,66 millions \$ pour les cachets versés aux compagnies.



JOSIANE BALASKO - CLIENTE

Le succès par l'audace

NORMAND PROVENCHER

QUÉBEC — Josiane Balasko a la tête dure. Suffit de lui refuser un projet pour qu'elle fonce avec davantage de détermination, envers et contre tous. C'a été le cas pour *Cliente*, où la comédienne et réalisatrice a surmonté plusieurs obstacles pour en arriver à porter à l'écran l'histoire jugée immorale d'une quinquagénaire

qui se paye les services d'une escorte masculine.

De passage à Québec afin de présenter son septième long métrage qui met en vedette Nathalie Baye et Éric Caravaca, l'ex-membre de la troupe du Splendid explique qu'il lui a fallu écrire un livre sur ce sujet pour le moins audacieux afin de voir une porte (et les portefeuilles) s'ouvrir.

«J'ai écrit le roman afin de

pouvoir faire le film. Pour des raisons de morale, le sujet semblait faire peur aux producteurs. Ils ne trouvaient pas correct de parler de ça. Le succès du livre (plus de 200 000 exemplaires vendus depuis cinq ans aux éditions Fayard) m'a rassurée sur l'intérêt de l'histoire. J'ai ensuite rencontré de jeunes producteurs plus ouverts (à financer le film).»

Cliente s'intéresse au parcours de Judith (Baye), quinquagénaire divorcée, à l'aise financièrement, qui comble son manque de tendresse et sa solitude en faisant appel aux services réguliers d'une escorte masculine, Patrick (Caravaca). L'ennui, c'est que le jeune homme est marié et que son épouse (Isabelle Carré) n'est pas au courant de ce «travail» lucratif qui lui permet de payer l'hypothèque de son salon de coiffure.

Pour le rôle de l'escorte masculine, Balasko ne voulait pas d'un «minet musclé» ou d'un «Apollon du Net». Elle désirait un personnage à l'allure et aux traits plus classiques. Elle l'a trouvé en Éric Caravaca (vu dans *La chambre des officiers* et *La raison du plus faible*).

«Lui-même n'imaginait pas



LA PRESSE, IVAH OH DEMERS

Josiane Balasko a dû d'abord écrire et obtenir un succès en librairie avec son sujet pour arriver à convaincre des producteurs de financer son film, *Cliente*.

du tout le personnage comme ça, précise-t-elle. Je ne voulais pas de quelqu'un de trop beau, qu'on peut voir sur les couvertures de magazines, sur lequel les gens se retournent au passage. Il faut comprendre que la consommation du sexe est différente chez les femmes. Elles ne fantasment pas nécessairement sur la beauté. Elles sont davantage séduites par la tendresse et la gentillesse. Elles ont besoin d'un cérémonial, de galanterie.»

L'amour qui fait mal

La réalisatrice ne saurait dire si le phénomène décrit dans *Cliente* est monnaie courante chez les femmes d'aujourd'hui. «Ces sites existent, c'est certain. S'il y a une offre, je suppose qu'il y a une demande. Il est maintenant plus facile de trouver quelqu'un sur dans l'internet que dans la vraie vie.»

Cliente parle aussi et surtout de la solitude chez les femmes

vieillissantes, déabusées par l'amour. C'est le cas du personnage incarné par Nathalie Baye. «Je ne crois pas qu'elle ne veuille plus de l'amour. Elle cherche surtout à s'en protéger, après avoir beaucoup souffert. Elle veut se protéger des sentiments et elle le fait en payant un homme. Elle s'est fabriqué une armure. Elle ne veut plus aimer. On s'en rend compte dans la scène où elle croise son ex-mari.»

Balasko s'est aussi offert un petit rôle devant sa caméra, celui d'Irène, la soeur aventureuse de Judith, qui découvrira l'amour dans les bras d'un... Indien de l'Ouest américain. «Elle est totalement l'opposée de sa soeur, même si elles sont très proches et forment presque un couple. C'est une midinette dans la cinquantaine qui cherche l'amour absolu et qui le trouve.» (*Le Soleil*)

Cliente prend l'affiche la semaine prochaine.

« MON AMOUR EST L'UN DES FILMS ROMANTIQUES LES PLUS ÉMOUVANTS DE TOUTE L'HISTOIRE. »
Los Angeles Times

« LE FILM DE JANE CAMPION LE PLUS ENVOÛTANT DEPUIS LA LEÇON DE PIANO. »
MARIE CLAIRE

« LE FILM DE CAMPION DEVIENDRA L'ÉNORME SUCCÈS TANT ATTENDU... »
NATIONAL POST

ABBIE CORNISH BEN WHISHAW

Mon Amour

UN FILM DE JANE CAMPION

LA PREMIÈRE FLAMME NE S'ÉTEINT JAMAIS.

ATTENTE CLASSÉ

À L'AFFICHE DÈS LE 2 OCTOBRE

La Tribune JAI LU SEVILLE

INVITENT 100 PERSONNES À LA PREMIÈRE DU FILM

FABIO CONVERSI PRÉSENT

DANIEL AUTEUIL MARIE-JOSÉE CROZE FLORENCE LOIRET CAILLE

JE L'AIMAIS

UN FILM DE ZABOU BREITMAN D'APRÈS LE ROMAN D'ANNA GAVALDA

LE JEUDI 8 OCTOBRE 2009 À 19h00 À LA MAISON DU CINÉMA
(63, Rue King Ouest, Sherbrooke)

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DES 5 EXEMPLAIRES DU ROMAN D'ANNA GAVALDA *JE L'AIMAIS*

Concours «Je l'aimais» La Tribune
400, De Maisonneuve Ouest | Suite 1120 | Montréal (Québec) | H3A 1L4

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE _____ ÂGE _____

COURRIEL _____

Prrière d'écrire lisiblement

Aucun achat requis. Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée. L'annonce sera publiée les 26, 28 et 30 septembre 2009 et le tirage aura lieu le 5 octobre 2009. Les 5 gagnants recevront une invitation pour deux personnes par le soir. La valeur des prix est de 1000\$. Les participants ne sont pas acceptés. Une seule participation par jour par adresse de résidence est acceptée. Règlement du concours disponibles chez Les Films Seville.

À L'AFFICHE DÈS LE 9 OCTOBRE 2009 !

WWW.LESFILMSSEVILLE.COM

COMMENT SAUVER L'HUMANITÉ LORSQU'IL N'Y A QUE VOUS DE VRAI ?

BRUCE WILLIS
CLONES

(Version Française de SURROGATES)

POUR LES CINÉMAS ET LES HORAIRES, VEUILLEZ CONSULTER LE RÉPERTOIRE DES FILMS.

Fame
La Fière des planches
(VERSION FRANÇAISE)

RÊVEZ-LA
MÉRITEZ-LA
VIVEZ-LA

GENERATIONFAME.COM

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS

FRANCE : \$10 MILLIONS AU BOX OFFICE

« Une comédie de mœurs truculente et sensible ! »
Le Figaroscope

NATHALIE BAYE ÉRIC CARAVACA ISABELLE CARRÉ JOSIANE BALASKO

Cliente

Un film de JOSIANE BALASKO

« Une comédie de mœurs truculente et sensible ! »

www.cliente-lefilm.com

À L'AFFICHE DÈS LE 2 OCTOBRE

La Tribune - Sherbrooke samedi 26 septembre 2009

Sobre, chic et beau

COCO AVANT CHANEL

DRAME BIOGRAPHIQUE

★★★½

Réalisé par Anne Fontaine

Avec Audrey Tautou, Benoît Poelvoorde et Marie Gillain.

LAURA MARTIN

laura.martin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La mode semble être la pièce-clé de l'année cinématographique. Après Valentino et avant Anna Wintour, la rédac-

trice en chef du *Vogue* américain, c'est Coco Chanel qui passe des passerelles au grand écran, dans un film aussi sobre et chic que son sujet.

La haute couture n'est pas, dans cette biographie fragmentaire réalisée par Anne Fontaine (*Comment j'ai tué mon père, Entre ses mains*), qu'un produit qu'on porte et range, comme un tailleur Jackie-O. Elle est un moteur, un exutoire, un prétexte. Au fait, il y a très peu de mode dans ce portrait des jeunes années de Gabrielle Chanel, au début du siècle dernier. Déshabillée de tout le

glamour qui l'a accompagnée ensuite, son histoire en est surtout une d'amour formidable.

Si son nom représente un mythe et une étiquette plus grands que nature dans son pays, il n'évoque encore, pour la moyenne des Nord-Américains qui ne fraient pas dans le cercle restreint des fashionistas friquées, que du parfum trop cher avec lequel Marilyn Monroe passait sous les draps. La femme qu'on découvre derrière le C typique de ses collections est une battante. Une femme en avance sur son temps, affranchie, en quête de liberté mais au cœur sec. Une orpheline qui n'a jamais été aimée et ne veut pas aimer. «Une femme qui aime est foutue», lance-t-elle d'ailleurs, dans une des répliques savoureuses qu'on lui prête.

Couturière de jour et chanteuse de beuglant de soir, Gabrielle Chanel fait la rencontre du riche châtelain Étienne Balsan un soir de spectacle. C'est précisément lui qui l'affublera d'un surnom d'oeuf. Quand sa soeur quittera pour la grande ville, elle s'invitera sur son domaine, près de Paris. Dans la cour de ce *playboy* dégourdi mais plus sensible qu'il ne le laisse paraître, cour peuplée de fêtardes trop habillées, trop déguisées de dentelle, de plumes et d'argenterie et asphyxiées par leur corset, l'anarchiste développera son oeil pour le vêtement bien coupé, dépourvu



ALLIANCE

Le film s'étoffe par la simple présence d'Audrey Tautou, l'actrice française la plus magnétique du moment.

de falbalas, ce qui deviendra son style et changera du tout au tout la façon de rehausser la silhouette féminine. «J'ai le dégoût très sûr», disait aussi celle que l'on appelait le garçon. Dans ce faste loin de sa pauvre enfance, elle fera surtout la rencontre d'un gentleman britannique, marié, pour qui elle cédera à ses sentiments pour la première fois de sa vie.

Cet amour, qu'elle ne pourra jamais vivre au grand jour, elle l'investira dans ses patrons, dans ses matières, dans ses aiguilles.

Comme Chanel, la réalisatrice a opté pour une approche classique, droite comme une jupe ligne A. Le film s'étoffe par la simple présence d'Audrey Tautou, l'actri-

ce française la plus magnétique du moment, dont la profondeur et la très grande beauté charme comme l'héroïne envoûtait son entourage. Si Chanel est devenue froide et sombre dans ses années de gloire, celle de Tautou est lumineuse, directe et attachante. La scène finale résume tout ce talent de personnificatrice que possède l'Amélie Poulain, dans un registre plus subtil.

Coco avant Chanel nous emmène dans une période difficile pour la femme qu'était Gabrielle, mais initiatique et révélatrice pour la Chanel qu'elle est devenue. Nul besoin d'avoir l'argent de sa griffe pour se laisser séduire par ce très beau film.

**ABONNEZ-VOUS
5 SPECTACLES
POUR 125 \$**
CHANSON • THÉÂTRE • HUMOUR • VARIÉTÉ

LES ABONNEMENTS SAISON 2009-2010
ÉNERGIE PURE

Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
www.CentreCulturelUdeS.ca 819 820-1000

>> Ces offres se terminent ce mercredi à 21 h.
>> Mobilité sans encombre. smart.

smart fortwo pure PDSF à partir de	14 990 \$*
RABAIS smart MOBILITÉ de	-2 000 \$*
prix d'achat final	12 990 \$*

+ ENTRETIEN RÉGULIER GRATUIT*

158 \$*/mois exemple basé sur une location de 36 mois	avec versement initial de 1 000 \$*
189 \$*/mois exemple basé sur une location de 36 mois	avec versement initial de 0 \$*

>> Une mobilité intelligente et bien équipée, avec notamment ces caractéristiques de série :

- > Dispositif électronique de stabilité programmé (ESP®) et aide au démarrage en côte
- > Système de freinage antiblocage (ABS) avec assistance au freinage d'urgence (BAS)
- > Cellule de sécurité tridion
- > Coussins gonflables tête et thorax, avant et latéraux
- > Consommation : 5,4 L/100 km
- > Transmission automatique à 5 vitesses
- > Verrouillage à distance

la smart la ville

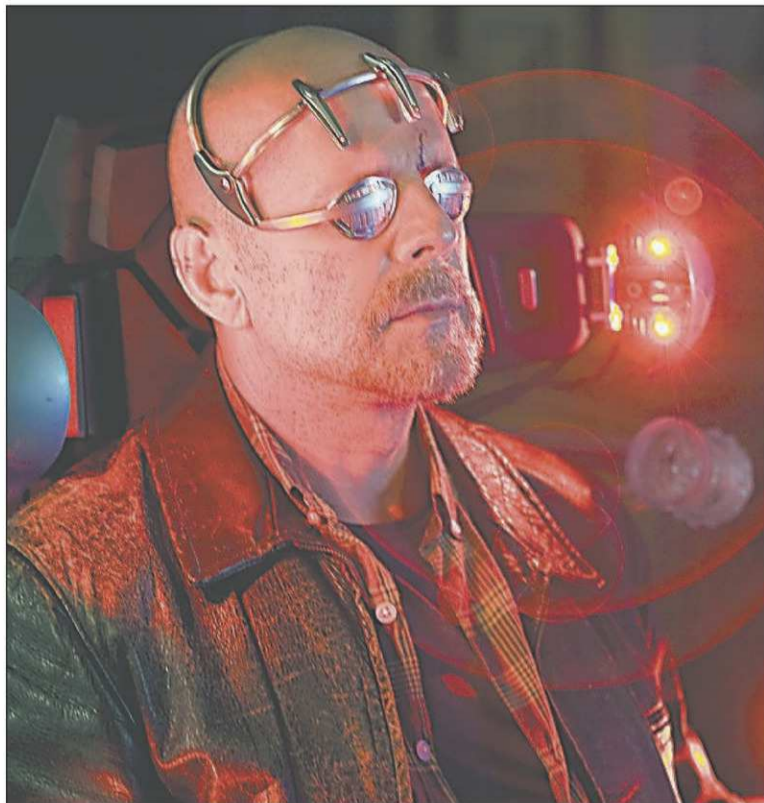


Gagnante du prix du *Canadian Black Book*® pour la meilleure valeur résiduelle®

lasmart.ca

Mercedes-Benz de Sherbrooke
4787, boul. Bourque, Sherbrooke 1-866-455-9846

© smart Canada 2009, une division de Mercedes-Benz Canada Inc. *Offres de location basées sur une smart fortwo pure coupé 2009 neuve, proposées uniquement par l'intermédiaire de Services financiers Mercedes-Benz sur approbation du crédit pendant une durée limitée. Exemples de location basés sur 158 \$/189 \$ par mois (taxes exclues) pendant 36/36 mois, incluant une réduction du coût en capital de 2 000 \$. Acompte de 1 000 \$/0 \$ plus première mensualité, dépôt de garantie de 200 \$/200 \$ et taxes applicables dus à la date d'entrée en vigueur du bail. PDSF à partir de 14 990 \$. Taux de location annuel de 6,9 %/6,9 %. Obligation totale : 6 888 \$/7 004 \$. Kilométrage limité à 18 000 km/an (0,20 \$ par km supplémentaire). Les clients qui ne se procurent pas du financement auprès de Services financiers Mercedes-Benz sont admissibles à bénéficier d'une prime en argent à l'achat de 2 000 \$. Pour tout détail concernant les primes en argent à l'achat d'un modèle donné, veuillez vous renseigner dans votre Centre smart local. Frais de transport et de préparation, d'immatriculation, d'assurance et d'enregistrement, ainsi que taxes, remboursement de la taxe sur le climatiseur et frais du RDPRM et honoraires en sus. Le concessionnaire peut louer ou offrir du financement à prix moindre. Offre soumise à la disponibilité des stocks et pouvant changer sans préavis. Remise en argent de 2 000 \$ offerte à l'achat, à la location ou au financement d'une smart fortwo 2009 neuve. Entretien régulier gratuit offert pour tout modèle smart fortwo 2009 neuf ou de démonstration, acheté ou loué à partir du 25 juin 2009. L'offre couvre l'entretien régulier tel qu'indiqué dans le livret d'entretien fourni avec le véhicule, pendant 36 mois/54 000 km, selon la première éventualité. Ces exigences d'entretien sont sujettes à changement sans préavis. L'entretien doit être effectué dans un Centre smart agréé au Canada. La couverture ne comprend pas les composants sujets à l'usure normale comme les plaquettes, segments, disques et tambours de freins, ainsi que les ampoules et les essuie-glaces, et ne s'applique ni au réglage de la géométrie ni à l'équilibrage des roues. Ceci est une initiative marketing de Mercedes-Benz Canada Inc. et la couverture ne peut être échangée contre un montant en espèces. L'offre peut prendre fin sans préavis. Rendez-vous dans votre Centre smart local pour tous les détails. 'Canadian Black Book' est une marque déposée utilisée sous licence par Wm. Ward Publishing Ltd. Gagnante parmi les véhicules de promenade et les camions légers de moins de 70 000 \$. Les données sont établies pour des modèles 2005 et visent à évaluer leur dépréciation comparativement à leur PDSF original.



BUENA VISTA

Nos amis robots

CLONES

SCIENCE-FICTION

★★★

Réalisé par Jonathan Mostow
Avec Bruce Willis, Rosamund Pike
et Ving Rhames.

ALEKSI K. LEPAGE

MONTREAL — Tout n'est pas limpide dans ce film de science-fiction — ou plutôt de rétro-fiction —, puisque les événements s'y déroulent aujourd'hui, c'est clairement annoncé après le premier générique.

Imaginez si le clonage humain était une chose parfaitement assimilée à nos moeurs et si la fabrication d'un double, voire d'un triple et d'un quadruple, devenait chose commune et commercialisable.

Chacun passerait ses jours à somnoler, laissant à son clone robotisé le soin de veiller à la besogne. De plus, cet exemplaire de soi-même, grâce aux magies des nouvelles sciences, serait toujours en forme, prêt à l'action, éternellement apte.

Bavard

Dans *Surrogates* (Clones en français), Bruce Willis laisse tomber son double automate et enquête sur un vaste complot impliquant directement l'inventeur de ces techniques de reproductions artificielles. Les actes criminels d'un groupe de résistants, tous humains, lui mettront la puce à l'oreille.

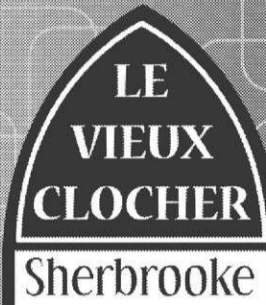
Clones de Jonathan Mostow est un peu trop bavard et compliqué pour rien, mais demeure un divertissement de qualité qui réfère, parfois de façon pompière, à la meilleure littérature d'anticipation (Asimov, Philip K. Dick) et à certains films fantastiques comme *Blade Runner*, *The Matrix*, *Terminator*, ou encore le bon vieux *Westworld*. (La Presse)

Dans le film de science-fiction *Clones*, Bruce Willis est inspecteur. Il prend la relève de son double robotique pour mener une enquête.

POUR TOUT SAVOIR

Chaque jour, lisez

La Tribune



1590, Galt O. Sherbrooke
819.822.2102



**ALLAN
HOLDSWORTH**
mardi 29 septembre



Dan BIGRAS
et une blonde
Marie-Elaine Thibert
Samedi 3 octobre



**Alexandre
POULIN**
Vendredi 9 octobre



**Gilles
VIGNEAULT**
Samedi 10 octobre



Shilvi
Dimanche 11 octobre



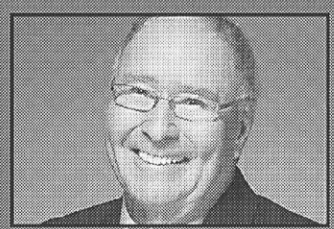
64, Merry N. Magog
819.847.0470



**Peter
MacLeod**
Samedi 3 octobre
Vendredi et samedi 30-31 octobre



**Jean-François
Mercier**
Vendredi 16 et samedi 17 octobre



**Jean-Marc
CHAPUT**
Samedi 24 octobre

www.vieuxclocher.com

Salle Maurice- O'Bready

centre
culturel



**NEBBIA
CIRQUE ÉLOIZE**
29 SEPTEMBRE



**RACHID
BADOURI**
2 OCTOBRE



**SUSIE
ARIOLI**
8 OCTOBRE



**JEAN-MICHEL
ANCTIL**
9 • 10 OCTOBRE



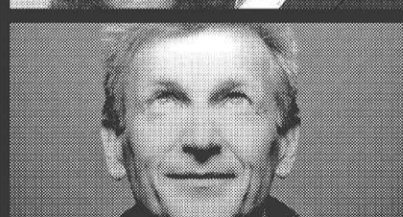
**MATRONI
ET MOI**
13 OCTOBRE



**FEMME
DE RÊVE**
14 OCTOBRE



**MARIO
JEAN**
19 DÉCEMBRE



**GARY
KURTZ**
12 FÉVRIER

Centre culturel S UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

819 820-1000

www.CentreCulturelUdeS.ca

LA VIE CULTURELLE EN ESTRIE

Découvrez-la, à chaque jour dans

La Tribune

LAUREAT REGIONAL LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2006

LAUREAT NATIONAL ARGENT LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2007

TOUR DE LA CITÉ
« PAR LE CHEMIN DES FRESQUES »

Du 11 juillet au 4 octobre
Les Samedis et dimanches à 14H

Informations et Billetterie :
1 800 561-8331
819 821-1919

www.tracesetsouvenances.com

3038560

Sur les chemins de

COMPOSTELLE

— RACONTÉ PAR —
Alain de la Porte

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

Samedi 3 octobre 16h et 20h

Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Salle Maurice-O'Bready
2500, boul. de l'Université
SHERBROOKE

819 820-1000
Stationnement gratuit

PRÉSENTE PAR :

Groupe Investors

club voyages

Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

Cet endroit dont vous rêvez. Nous vous y conduisons.

304167

Succube des temps nouveaux



LE CORPS DE JENNIFER

FILM FANTASTIQUE

★★★½

Réalisé par Karyn Kusama
Avec Megan Fox, Amanda Seyfried et Johnny Simmons.

ALEKSI K. LEPAGE

MONTRÉAL — Comédie horrifique, ou film d'horreur comique, ou encore conte post-moderne destiné aux jeunes générations, l'inclassable *Le corps de Jennifer* a tout pour devenir un objet de culte auquel les fans de cinéma fantastique se référeront encore dans 20 ans et après. Ce n'est pas nécessairement un chef-d'oeuvre du septième art, mais, dans le genre, c'est une réussite, et une surprise. Car, même si le film présenté au festival de Toronto avait déjà bonne réputation, et même si les magazines et les sites spécialisés en disaient beaucoup de bien, on était en droit de s'attendre au pire: un film d'horreur pour ados.

Par mille tours d'adresse stylistique, par une mise en scène recherchée et une savante direction d'acteurs, la cinéaste Karyn Kusama (on lui pardonne son très médiocre *AEon Flux*) réussit à transformer ce qui n'aurait pu être qu'une série B en une oeuvre intelligente, élégante, caustique sans être parodique et qui ne prend pas son public pour une bande de crétins. L'envoûtante Megan Fox y incarne le rôle-titre, une jeune et craquante lycéenne qui fait tomber les garçons, une fille forte au charme félin. Étrangement, sa meilleure amie (Amanda Seyfried) est, à l'opposé, une intello à lunettes, un peu coincée en société mais fort jolie et quand même assez dévergondée.

La réalisatrice Kusama et la scénariste Diablo Cody prennent grand soin d'éviter la caricature, si bien qu'on s'attache sincèrement à ces personnages pourtant archétypiques. Ce ne sont pas les donzelles insignifiantes en détresse de, disons, *Sorority Row*. La sémillante Jennifer, toujours en quête d'un flirt, sera vite séduite par un groupe rock. Ces chanteurs et musiciens vouent secrètement un culte à Satan et, lors d'une cérémonie ésotérique dans des bois isolés, attireront la belle pour un sacrifice diabolique. Cruellement poignardée, Jennifer ne mourra pas tout à fait. Devenue succube (c'est-à-dire diablesse, semblable à la vampire, mangeuse de chair et buveuse de sang), elle reviendra à l'école comme si de rien n'était pour manger des gens et hanter sa vieille amie.

On dira que Kusama, apparemment inspirée par le cinéma fantastique asiatique, abuse de symboles et d'images métaphoriques, mais tout cela est tissé par des gens de talent, et servi avec tendresse, provocation et humour rédempteur. (La Presse)

SOIRÉE ENCAN
FONDATION
cégep
de Sherbrooke

Mercredi 7 octobre 2009 à 17h30
Club de Golf de Sherbrooke

Billet: 125\$
Information: 819.564.6100
www.cegepsherbrooke.qc.ca

COPRÉSIDENTS D'HONNEUR

MICHEL ROUSSEAU
Président de Sherbrooke Toyota
Membre du conseil d'administration de la Fondation Cégep de Sherbrooke

PIERRE JEANSON
Artiste peintre

ARTISTES

NANCY ASSELIN
JACQUES BARBEAU
PATRICIA BARROWMAN
ANDRÉE BERNIER
GILLES BOSSÉ
JEANNINE BOURRET
JENNIFER BROOK
ADELE BRUNEAU
MANON CARRIER
DENISE DAIGNAULT BOSSÉ
JOCELYNE DEFOY-SORNIN
JEAN-SÉBASTIEN DENIS
ANIK DUBAERE
DIANE DUBÉ
DOMINIQUE DUBREUIL
GASTON DUCHAMP (JACQUES VILLON)
MURIEL FAILLE
NATALIE GENDRON
ANNE-MARIE GIGUERE
FRANCE GIONET
TOMMY GIOVANNI ZEN
ANDRÉ GOBEL
ARNAUD GOSSSELIN
ODILE GOULET
RENÉ GUILLETTE

PIERRE JEANSON
CHANTAL JULIEN
YONG SOOK KIM-LAMBERT
LOUISE LACOURSE
LUCIE LEVASSEUR
FERNANDE LONGPRÉ
CÉLINE MAHEU
LYDIA MALINOWSKI
KONI MARCOUX
STANLEY MOREL COSGROVE
JOSÉE PERREault
ANDRÉ PHILIBERT
HÉLÈNE RICHARD
RICHARD SÉGUIN
JEAN-CLAUDE SIMARD
SUZANNE THERRIEN
FRANÇOISE VERMETTE DIONNE
MONIQUE VOYER, RCA

VINS

- EXCELSUS CASTELLO BANFI SANT'ANTIMO 1998
- HOSPICES DE BEAUNE PHILIPPE LE BON, MEURSAULT LES GENEVRIÈRES, 2005
- CHÂTEAU MONTROSE ST-ESTÈPHE, 2005

EN COLLABORATION AVEC

Desjardins
Caisse de l'Est de Sherbrooke

provigo

SAO

Bibliothèque GGC
LIBRAIRIE - PAPETERIE

LaTribune

Sherbrooke TOYOTA

GUY SÉBAS

sintra

Raymond Chabot Grant Thornton

Centre de PRODUCTION INTÉGRÉE du Québec inc.

espace vital

CIMA
Partenaire de votre

TEKNIKA HBA

285306

Barbie fera du vrai cinéma

THE ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — Barbie est le tout dernier jouet à avoir réussi à susciter l'intérêt d'Hollywood, qui transposera au grand écran les aventures de la poupée.

Universal Pictures a acquis les droits des poupées de Mattel

afin de faire un long métrage. Le film de Barbie suivra les traces d'autres succès inspirés de jouets, comme *Transformers* et

G.I. Joe.

Laurence Mark (*Dreamgirls*, *Jerry Maguire*) produira le film. Les cadres de Mattel Richard

Dickson et Rob Hudnut seront producteurs exécutifs.

Universal a déjà lancé des films animés de Barbie en for-

mat DVD, mais ce nouveau projet sera le premier long métrage non animé mettant en vedette la célèbre poupée.



Ellen Pompeo, alias Dre Grey.

Ellen Pompeo, de la série *Dre Grey*, est devenue mère

THE ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — La vedette de la série *Dre Grey*, *leçons d'anatomie*, Ellen Pompeo, a donné naissance à une fille le 15 septembre.

La porte-parole de l'actrice, Amanda Silverman, n'a pas donné de détails, à l'exception du nom de l'enfant: Stella Luna Pompeo Ivory.

Il s'agit d'un premier enfant pour Ellen Pompeo et son mari, le producteur de disques Chris Ivery.

Le couple s'est marié en 2007, après trois années de fréquentations.

L'actrice de 39 ans tient le rôle de Meredith Grey dans la série *Dre Grey*, *leçons d'anatomie*, diffusée en version originale sur la chaîne ABC, et en français à Radio-Canada.

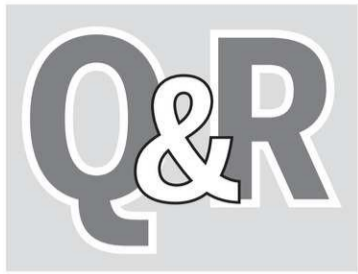
<p>DENNIS QUAIL PANDORUM VISION FRANÇAISE QUÉBÉCOISE MÉFIEZ-VOUS DU FUTUR</p> <p>PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE !</p>	<p>★★★★★ TÉLÉ 7 JOURS "CORPS FRAGILE À L'ESPRIT VORACE QU'AUDREY TAUTOU INCARNE À LA PERFECTION. LE MOT D'ORDRE ÉVIDENT : L'ÉLÉGANCE." TÉLÉGRAMA AUDREY TAUTOU BENOÎT POELVOORDE MARIE GILLAIN ALESSANDRO NIVOLA EMMANUELLE DEVOS COCO AVANT CHANEL UN FILM DE ANNE FONTAINE</p> <p>PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE !</p>	<p>PLUS DE 10 000 000 \$ AU BOX-OFFICE !</p> <p>MICHEL CÔTÉ LOUIS-JOSÉ HOUDE RÉMY GIRARD ★★★★★ JOURNAL DE MONTRÉAL DE PÈRE EN FLIC UN FILM RÉALISÉ PAR ÉMILE GAUDREAU SCÉNARIO ET DIALOGUES ÉMILE GAUDREAU ET IAN LAUZON PRODUCTEURS DENISE ROBERT DANIEL LOUIS</p> <p>À L'AFFICHE !</p>	
<p>★★★★★ "LE FILM LE PLUS PERSONNEL DE TARANTINO : SON ŒUVRE MAÎTRESSE." KEVIN LAFOREST, VOIR ★★★★★ CINOCHE.COM ★★★★★ 24 HEURES</p> <p>FESTIVAL DE CANNES CHRISTOPH WALTZ PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE 2009 BRAD PITT LE COMMANDO DES BÂTARDS LE NOUVEAU FILM DE QUENTIN TARANTINO Version française de INGLORIOUS BASTERDS THE WEINSTEIN COMPANY</p> <p>À L'AFFICHE !</p>	<p>DES PRODUCTEURS TIM BURTON ET TIMUR BEKMAMBETOV ★★★★★ "VISUELLEMENT EXTRAORDINAIRE ET PLEIN DE SUSPENSE !" SZAR MAGAZINE NUMERO SCÉNARIO DE PAMELA PETTLER RÉALISÉ PAR SHANE ACKER www.9themovie.com FOCUS FEATURES</p> <p>À L'AFFICHE !</p>	<p>"L'ŒUVRE MAÎTRESSE DE MICHAEL MOORE : LE DOCUMENTAIRE LE PLUS IMPRESSIONNANT DE SA CARRIÈRE." TIME UN FILM DE MICHAEL MOORE LE CAPITALISME : UNE HISTOIRE D'AMOUR version originale anglaise avec sous-titres français de Capitalism: A Love Story</p> <p>À L'AFFICHE DÈS LES 2 OCTOBRE !</p>	<p>★★★★★ "SURPRENANT ET TOUCHANT." LE JOURNAL DE QUÉBEC SEXE, POPSICLES ET ROCK N'ROLL. DÉCOUVREZ LE RÉALISATEUR DE QUÉBEC MONTRÉAL ET MONTRÉAL BOULCHÉ À L'ÂGE DE 11 ANS. "DIALOGUES SAVOUREUX." FORMIDABLE JEAN-CARL BOUCHER. UN GRAND CRU! CLAUDE DESCHÊNES, RADIO-CANADA</p> <p>1981 UN FILM DE RICARDO TRIGLI UNE PRODUCTION DE NICK S. ROBERT AVEC JEAN-CARL BOUCHER, CLAUDE DESCHÊNES, SANDRINE BRON</p> <p>À L'AFFICHE !</p>

www.vivafilm.com
POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS



Dès lundi, écoutez le Téléjournal/Estrie avec Marie-Pierre Roy-Carboneau et envoyez-nous vos meilleures photos de famille ou de paysages à Radio-Canada.ca/estrie

CONCOURS L'ESTRIE EN PHOTOS
2 000 \$ d'équipements de photographie en prix!



En 2008, elle remportait les Découvertes de la chanson de Magog. Presque un an plus tard, elle se retrouve ce soir sur la scène du Théâtre Centennial de l'Université Bishop's, avec quatre musiciens, dont le pianiste jazz François Bourassa. Il faut dire que Jeanne Rochette, même si elle peut sembler faire partie de la relève pour le grand public, a déjà un bon bagage derrière elle, ici à Montréal comme dans son Paris natal. Son premier disque devrait nous arriver en janvier prochain.

Pourquoi as-tu quitté Paris pour le Québec?

J'avais toujours eu ce fantasme d'aller vivre ailleurs. Je voulais expérimenter ce changement une fois dans ma vie. À 25 ans, je me suis dit: «C'est maintenant ou jamais.» Cela fait maintenant



JEANNE ROCHETTE
« D'être obligée d'écrire a provoqué un flash: c'est ça que je voulais faire. »

cinq ans. À Paris, je faisais surtout du théâtre et de la comédie (j'ai une formation d'actrice), mais je chantais déjà des standards jazz, en trio, dans les petits cafés et les bistros. Il y en a plein où l'on peut jouer pour rien. Je n'écrivais pas encore, mais je chantais Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan, George Gershwin...

Qu'est-ce qui t'a amenée au jazz?

Mes parents en écoutaient beaucoup, mon père surtout, qui était aussi un amateur de vieux blues. Le coup de foudre s'est fait lors d'un stage de jazz en Ardèche. Mais comme il y avait aussi Brel et Brassens à la maison, mes compositions sont aussi influencées par la chanson française, même la pop francophone, comme Alain Bashung.

Comment as-tu rencontré François Bourassa?

Dans un club de jazz où jouait le big band de Joe Sullivan. Il était là, nous sommes ensuite allés jouer chez lui jusqu'à huit heures du matin. J'ai d'ailleurs beaucoup aimé cette ouverture des musiciens jazz montréalais aux rencontres et aux collaborations. Je ne cache pas le fait que François soit aussi mon amoureux, mais je ne mets pas ça de l'avant si on ne me le de-

mande pas. Nous avons beaucoup travaillé mes chansons ensemble. J'aime son style influencé par l'impressionnisme, Debussy notamment. Il aime aussi les belles mélodies et les pièces aérées, qui font une place aux musiciens. Donc, même si mes chansons sont à l'honneur dans le spectacle, François a son espace.

Pourquoi as-tu commencé à écrire?

À mon arrivée ici, j'ai suivi des cours d'écriture à l'UQAM. J'ai eu une formation avec Robert Léger. D'être obligée d'écrire a provoqué un flash: c'est ça que je voulais faire. Aujourd'hui, je chante encore *La maudite comptine*, ma première chanson, écrite dans ce cours. J'aime son côté rieur et moqueur d'un enfant qui parle des réalités que les grands veulent lui cacher.

Tu as aussi une chanson, Et Pierrot ne dit rien, qui traite d'un sujet dur, les enfants agressés...

En peu de temps, trois personnes de mon entourage m'ont confié avoir été des enfants blessés, devenus aujourd'hui des adultes blessés. J'ai eu envie d'en faire une chanson, parce que je crois que cela fait partie du collectif.

— Steve Bergeron

CD

PALMARÈS

FRANCOPHONE

- 1 **Bijoux de famille**
Jean-Pierre Ferland
- 2 **Le monde tourne fort**
Vincent Vallières
- 3 **Au bout du monde**
Dumas
- 4 **Un toi dans ma tête**
Luc De Larochelliere
- 5 **Stars du country**
Variés
- 6 **Entre vous et moi...**
Martine St-Clair
- 7 **Coeur de pirate**
Coeur de pirate
- 8 **Fais-moi la tendresse**
Ginette Reno
- 9 **Homme autonome**
Damien Robitaille
- 10 **Trait d'union**
Dubmatique

NON FRANCOPHONE

- 1 **Resistance**
Champion
- 2 **The Resistance**
Muse
- 3 **One Love**
David Guetta
- 4 **Endgame**
Megadeth
- 5 **E.N.D. (Energy Never Dies)**
Black Eyed Peas
- 6 **Rebellion**
Pitbull
- 7 **I Look To You**
Whitney Houston
- 8 **Incident**
Porcupine Tree
- 9 **Blueprint 3**
Jay-Z
- 10 **Abbey Road**
Beatles

CRITIQUES

ELISAPIE ISAAC
There Will Be Stars

POP ROCK
★★★★½
Pheromone

Du génie qui fleurit
Enfin! Je l'ai, mon album de l'année! Après la quasi-perfection du duo Taima, les attentes envers la chanteuse inuite étaient énormes. Mais le *There Will Be Stars* d'Elisapie Isaac prouve qu'elle portait bien en elle sa moitié de génie musical. Et ce génie n'attendait manifestement qu'à fleurir en solo. Quel bel album elle nous livre là! Avec des sonorités riches, variées, originales, une voix de velours et des interprétations magiques. La belle Sallumiut sait aussi très bien s'entourer, soutirant ici d'Éloi Painchaud, pas toujours égal, une de ses réalisations les plus ciselées. Elle enfile à merveille les univers soul, sixties, seventies, björkesques. En fait, on a l'impression qu'elle embrasse tout ce continent nord-américain arraché à ses ancêtres par les conquérants. Les pages 2, 3 et 4 (*Butterfly, Out of Desperation, Turning My Back*) s'écoulent en boucle sans lassitude possible. Dans *Moi, Elsie*, signée Desjardins et Pierre Lapointe, Elisapie enfile les deux univers comme une pantoufle de vair. Et les arrangements de cordes! Suaves! Malgré les couleurs un peu tranquilles que prennent les dernières ballades, le son est si pur qu'on ne peut qu'être conquis. S'il vous plaît, ne passez pas à côté.

— Steve Bergeron

CHLOÉ SAINTE-MARIE
NITSHISSENITEN E TSHISSENITAMIN

FOLK
★★★★½
GSI Musique

Pur
Après une seule écoute, c'est le coup de foudre. Ensuite, avec de plus en plus de force, la beauté pure des chansons composées par Philippe MacKenzie pour Chloé s'insinue dans le coeur jusqu'à provoquer des débordements d'émotions. Sur son précédent album, *Parle-moi*, la chanteuse s'approchait plus de la récitation de poésie, tandis qu'ici, elle replonge avec bonheur dans les mélodies. Des mélodies faites d'espaces et d'espoirs infinis, de tristesse lumineuse et de sérénité profonde. Appuyée par des chœurs et des percussions vibrantes, Chloé Sainte-Marie les porte avec une grâce de tous les instants. Main tendue vers l'autre, elle se glisse aisément dans la langue de MacKenzie. Ses textes en innu, traduits en français dans le livret, racontent le lien fragilisé de l'Amérindien à la terre, l'amour et la perte de liberté. À tous points de vue; interprétation, composition et réalisation, voilà un grand disque. (*Le Soleil*)

— Valérie Lesage

JOHANNE PROVENCHER
Real Country

COUNTRY
★★★
PJP Musique

Renouveau
Voilà une artiste qui roule sa bosse depuis un bon moment, elle qui a gagné le Félix du meilleur album country en 1988, devant Georges Hamel et Marie King, en plus d'avoir effectué deux séjours professionnels en France. Quatre ans après son plus récent album, *Fille de cœur*, la native de Chambly qui habite maintenant Granby, livre ici du country québécois qui flirte avec le country-rock et le bluegrass et qui ne cache pas les influences des Dixie Chicks, Brad Paisley, Bourbon Gautier, notamment. Qui plus est, les chansons ont été mixées au Tennessee. La chanteuse a participé à l'écriture de dix des onze pièces, avec Martine Hudon et Pierre Côté, l'exception étant l'intéressante adaptation de *Honky Tonk Woman*, des Rolling Stones. La voix est solide et harmonieuse, les textes sont soignés dans le genre, sur des arrangements résolument modernes. Les premières chansons sont bien rythmées, *Real Country* et *Lève toi et danse* tournent déjà sur certaines radios. Trois ballades accrocheuses se succèdent ensuite, notamment *Avant toi* et *Sous le clair de lune*, qui célèbrent un nouvel amour plutôt que de pleurer un paradis perdu. Les admirateurs de Patrick Norman et Bourbon Gautier devraient particulièrement apprécier...

— Bernard Custeau

DVD

CRITIQUES

AWAY WE GO
AILLEURS NOUS IRONS

COMÉDIE DRAMATIQUE
★★★
Sortie: 29 septembre



Comédie dramatique réalisée par Sam Mendes. Avec John Krasinski, Maya Rudolph et Catherine O'Hara.

Voici le «petit» film que Sam Mendes s'est offert en guise de «récréation» après avoir exploré les affres d'une vie conjugale douloureuse dans *Revolutionary Road*. Le couple au centre d'*Away We Go* est d'ailleurs très fonctionnel. Mieux, les deux êtres qui le composent se complètent magnifiquement. Ce sont plutôt les gens de leur entourage qui leur renvoient une image moins reluisante de la vie à deux. Modulé sur le ton de la comédie dramatique, le long métrage distille dès le départ un ton particulier. Il s'attarde à décrire la virée transcontinentale de Burt et Verona alors que, s'appêtant à accueillir leur premier rejeton, ils cherchent le meilleur endroit pour s'établir. Divisé en segments bien distincts, selon la ville où le couple se rend, le récit emprunte ainsi différentes tonalités, d'autant que les personnages périphériques se révèlent pour le moins «colorés». Le résultat est charmant mais un peu superficiel. (*La Presse*)

— Marc-André Lussier

MONSTERS vs ALIENS
MONSTRES CONTRE ALIENS

FILM D'ANIMATION
★★★
Sortie: 29 septembre



Film d'animation de Rob Letterman et Conrad Vernon.

On ne peut que pousser un «C'est beau!» devant les premières images de *Monsters vs Aliens*: l'animation 3D est époustouflante. Puis, on ne peut que sourire en réalisant que ce long métrage applique aux films de science-fiction la recette que *Shrek* a servie aux contes de fées: il adresse des clin d'oeil aux oeuvres classiques comme plus récentes. Et puis, le bémol: les efforts déployés sur l'aspect visuel du film le sont presque au détriment du récit. Le résultat en met donc plein la vue, mais l'histoire, mignonne, n'est ni forte ni mémorable. Elle est celle de Susan qui, contaminée par du «quantonium», devient géante, puis est capturée par les autorités et enfermée dans un lieu secret où le gouvernement emprisonne les «monstres» dont il veut que la population ignore l'existence. Jusqu'au jour où lesdits monstres deviennent le seul espoir de l'humanité quand de véritables méchants menacent la planète. Classique. (*La Presse*)

— Sonia Sarfati

THE GIRLFRIEND EXPERIENCE

DRAME
★★★
Sortie: 29 septembre



De Steven Soderbergh. Avec Sasha Grey, Chris Santos et Philip Eytan.

D'une certaine manière, Steven Soderbergh revient à son premier film, du moins à son titre, avec *The Girlfriend Experience*... puisqu'il est ici question de sexe, que les personnages multiplient les mensonges et que le tout a été filmé en vidéo. Le film suit, sur fond de crise économique qui s'annonce et d'élection présidentielle (qui faisaient l'actualité au moment du tournage), le quotidien d'une escorte de Manhattan (Sasha Grey, star porno dans son premier film grand public). Elle offre à ses clients l'expérience complète de la petite amie. On parle, on va à l'opéra, au resto, au lit. Ce, à 2000 \$ de l'heure. Belle vie. Jusqu'à ce que la machine dérape. Sous des dehors quasi documentaires, portée par des acteurs non professionnels et amenée au spectateur par l'intermédiaire de dialogues en majorité improvisés, cette «expérience» est plus sophistiquée et moins légère qu'elle ne le semble à première vue. (*La Presse*)

— Sonia Sarfati

PROCHAINES SORTIES

MARDI 29 SEPTEMBRE

Pour elle
Thriller



The Queen and I
Documentaire

Observe and Report
Comédie

COIN TÉLÉ

Les hauts et les bas
de Sophie Paquin saison 3
Série télévisée

Patrick Swayze considérait Danse lascive trop propre

THE ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — Le film *Danse lascive* a beau avoir fait de Patrick Swayze une grande vedette, la première impression de l'acteur, lorsqu'il en a lu le scénario, a été qu'il s'agissait d'une histoire «bien propre».

L'acteur, mort du cancer le 14 septembre, a écrit dans ses mémoires qu'il croyait que le film ne serait «rien de plus qu'un film de camp d'été».

Les mémoires de Patrick Swayze, *The Time of My Life*, paraîtront la semaine prochaine.

L'acteur a eu une tout autre réaction lorsqu'il a lu le scénario d'un autre film à succès, *Mon fantôme d'amour*. Il a immédiatement voulu y participer et a dû convaincre le producteur Jeff Zucker de lui donner le rôle, ce dernier ayant eu de la difficulté à l'imaginer dans la peau d'un homme sensible.

Patrick Swayze se souvient aussi de sa rencontre avec Tom Cruise, méconnu à l'époque, sur le plateau de tournage du film *The Outsiders*, de Francis Ford Coppola. Selon Swayze, Cruise

était alors tellement «complexé quant au sujet de sa dentition» qu'il évitait les séances de photos pour les magazines.

POUR VOUS... ON DÉROULE LE TAPIS VERT!

Le Royal Bromont

FORFAIT CANARD
21 septembre au 12 octobre

- RONDE DE GOLF
- SOUPER TABLE D'HÔTE (3 services)
Confit de canard du Lac Brome
- SERVICE

Aucun délai de réservation

FORFAIT CANARD
HÔTEL LE ST-MARTIN BROMONT
Une ronde de golf avec voiturette et souper « confit de canard du Lac Brome » (Le Royal Bromont), nuitée et petit-déjeuner (Le St-Martin Bromont)
Service inclus, taxes en sus.

RÉSERVATIONS :
Hôtel LE ST-MARTIN Bromont
866.355.0044
www.lestmartinbromont.com

À partir de **59,95\$** par personne (Taxes en sus)

À partir de **156\$** (p.p.o.d.)

Visitez le www.royalbromont.com
400, chemin Compton, Bromont
Réservation 888 281-0017 450 534-4653
Sortie 74 de l'autoroute 10.

OSÉZ LA DIFFÉRENCE

THÉÂTRE CENTENNIAL SAISON 09/10

SAMEDI 26 SEPTEMBRE
FRANÇOIS BOURASSA & JEANNE ROCHETTE

HEUREUSE COMBINAISON DE CHANSON FRANÇAISE ET DE JAZZ AVEC LA CHANTEUSE JEANNE ROCHETTE (DÉCOUVERTES DE LA CHANSON DE MAGOG EN 2008) ET LE PIANISTE FRANÇOIS BOURASSA, PHILIPPE MELANSON (BATTERIE), THOMAS CARBOU (GUITARE ÉLECTRIQUE), ADRIAN VEDADY (CONTREBASSE).
PREMIER SPECTACLE DE LA SÉRIE JAZZ ETC.
5 SPECTACLES POUR 80 \$

MERCREDI 30 SEPTEMBRE
NATALIE MACMASTER & DONNELL LEAHY

DEUX VIOLONISTES VIRTUOSES DE LA MUSIQUE CELTIQUE ACCOMPAGNÉS DE DEUX CLAVIÉRISTES. DEUX ARTISTES ACCLAMÉS POUR LEUR ÉNERGIE SUR SCÈNE ET LEURS PAS DE DANSE À CLAQUETTE ENDIABLÉS.

SAMEDI 3 OCTOBRE 20 H
L'ORCHESTRE D'HOMMES-ORCHESTRES

DANS LE SPECTACLE AUTOUR DE TOM WAITS. DE LA MUSIQUE QUI SE VOIT PAR CES JOYEUX FOUS VUS AU FESTIVAL JUSTE POUR RIRE L'ÉTÉ DERNIER. VOYEZ-LES SUR YOUTUBE : [HTTP://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=ZLMUW4R04](http://www.youtube.com/watch?v=ZLMUW4R04)

WWW.CENTENNIALTHEATRE.CA
819 822-9692

THEATRE CENTENNIAL THEATRE
Québec
CFAC 88.3
Canada

Sherbrooke samedi 26 septembre 2009 - La Tribune

POUR TOUT SAVOIR

Chaque jour, lisez

La Tribune



IMACOM, ANDRÉANNE LEMIRE

VOUS VOULEZ VOIR ?

Exposition: *Masque nu*

Artiste: Anne-Marie Noble est titulaire d'un certificat en arts visuels avec mention d'excellence de l'Université de Sherbrooke. Elle vit à Montréal, où elle enseigne à son compte.

Démarche: La création de l'artiste se divise en deux étapes. D'abord, elle se laisse guider par une musique créée en direct pour réaliser du *bodypainting* sur des modèles vivants. Elle remplace ensuite la peau par un canevas, sur lequel elle reproduit ces formes abstraites aux couleurs éclatantes.

Date et lieu: Chez Créatio, jusqu'au 25 octobre. Le centre d'artistes, situé au 81, rue Desjardins, à Magog, est ouvert du mercredi au dimanche, de 13 h à 17 h. L'entrée est libre.

EXPOSITIONS

/ 64 SCULPTURES DE BOIS

Musée Louis-Émile-Beauregard
Marbleton
819 887-6093

/ COURTEPOINTES

Musée Colby-Curtis
Stanstead
819 876-7322

/ LES DIEUX D'AIRAIN

Musée du bronze
Inverness
418 453-2101

/ LOUISETTE GAUTHIER MITCHELL

Centre culturel et du patrimoine Uplands
819 564-0409

/ JEAN-PIERRE GAUDREAU

Centre culturel de Drummondville
819 477-5518

/ POINT DE REPÈRE

Maison des arts et
de la culture de Brompton
819 846-1122

/ MICHÈLE DROUIN

/ LA MAGIE DU RÉALISME
John Ballantyne
Musée des beaux-arts de Sherbrooke

/ LE NAÏF BELGE IVAN GOHY

Musée d'art naïf de Magog
819 843-2099

/ QUAND LA MER SE TERRE

Les Appalaches, héritage de Iapétus
/ UN SIÈCLE DE GRANIT
Maison du Granit, Lac-Drolet
819 549-2566

/ MINE JEFFREY

Musée minéralogique d'Asbestos

/ POUSSIÈRE ET LUMIÈRE:

UNE HISTOIRE DE LA POUDRE NOIRE
Parc historique de la Poudrière de Windsor

/ LA SCULPTURE EN ESTRIE

Musée Beaulne, Coaticook

/ ORA y SAL / OR et SEL

René Derouin
Galerie d'art du Centre culturel
de l'Université de Sherbrooke

/ TÉMOINS SOLITAIRES

François Lafrance, photographe
/ RADIOS ANTIQUES
Centre culturel Pierre-Gobeil, Sherbrooke

/ MASQUE NU D'ANNE-MARIE NOBLE

Centre culturel de Magog

/ LE THÉÂTRE À LENNOXVILLE:

L'INFLUENCE SPEID
Société d'histoire et de
musée de Lennoxville-Ascot

/ MONNAIES CANADIENNES

Bibliothèque Gisèle Bergeron, Sherbrooke

/ EAU EN COULEUR

Bibliothèque municipale d'Asbestos

SPECTACLES

26 SEPTEMBRE

LE QUATUOR CLAUDEL ET VALÉRIE MILOT

Centre d'art de Richmond
DENDELION

Auberge La Caravane, North Hatley

JEAN-FRANÇOIS MERCIER

Vieux Clocher de Sherbrooke

ÇA SE JOUE À DEUX

Vieux Clocher de Magog

CAROLINE KEATING ET MARK BÉRUBÉ

Téléphone Rouge, Sherbrooke

NOIR SILENCE

Centre culturel de Weedon

FRANÇOIS BOURASSA

ET JEANNE ROCHETTE

Théâtre Centennial

27 SEPTEMBRE

CONCERT DU CHOEUR

DU CENTRE D'ARTS ORFORD

Centre d'arts Orford

HOMMAGE À ELVIS

Théâtre Granada, Sherbrooke

29 SEPTEMBRE

ALLAN HOLDSWORTH

Vieux Clocher de Sherbrooke

NEBBIA

Centre culturel de l'Université
de Sherbrooke

30 SEPTEMBRE

DANCE LAURY DANCE

Téléphone Rouge, Sherbrooke

NATALIE ET DONNELL

Théâtre Centennial, Sherbrooke

1^{ER} OCTOBRE

JAM SESSION AVEC MARCO CLOUTIER

Bistro les Beaux Dimanches, Sherbrooke

LES ADIEUX DES SUSPECTS

Téléphone Rouge

SOIRÉE PREMIÈRE DE COURSE ESTRIE

Théâtre Granada, Sherbrooke

2 OCTOBRE

RACHID BADOURI

Centre culturel de l'Université
de Sherbrooke

ANASTASIA FRIEDMAN

Téléphone Rouge, Sherbrooke

JASON LANG

Vieux Clocher de Sherbrooke

LIVRES

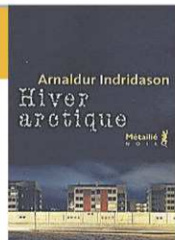
ARNALDUR INDRIDASON

Hiver arctique

POLAR

★★★★

Editions Métailié



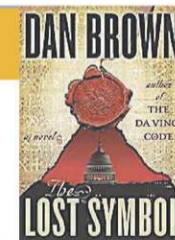
DAN BROWN

The Lost Symbol

ROMAN

★★★★½

Doubleday



Mission échouée

L'immigration, ce mouvement immuable des populations, change tranquillement le visage des sociétés. Et les impacts se font sentir partout. Ils sont insidieux, sournois, discrets, mais parfois destructeurs. Islande, petit pays nordique, la ville de Reykjavik. Le corps d'un adolescent de 12 ans, né d'un père islandais et d'une mère thaïlandaise et débarqué au pays depuis quelques années, est retrouvé dans la neige, poignardé. Son adaptation ne s'est pas trop bien passée. L'enquête de l'inspecteur Erlendur et de ses collègues se heurte rapidement aux préjugés tenaces qu'amène la présence croissante d'immigrés dans ce petit pays un peu fermé. En parallèle, Erlendur tente de boucler une affaire qui traîne sur son bureau; une femme, qui a quitté son mari pour son amant, demeure introu-

vable. Suicide? Meurtre? Indridason est réputé pour ses romans noirs qui font fureur en Europe. Certes, *Hiver arctique* supporte le qualificatif, mais il y a des limites à tisser des toiles qui se défont d'elles-mêmes. L'enquête parallèle d'Erlendur, par exemple, ne mène nulle part. Rien, zéro barre. De même que les lancinantes questions de ses deux enfants quant à son passé et à la disparition de son frère: Erlendur n'y révélera rien d'important ni d'intéressant. Quant à la résolution du crime à proprement parler, elle est aussi facile à voir que le nez dans le visage. Si Indridason voulait faire la morale ou tenter de répondre à des interrogations aussi grandissantes que le phénomène de l'immigration lui-même, mission échouée.

— Sébastien Lajoie

Brown ne perd pas la main

Six ans après la publication du *Da Vinci Code* nous arrive *The Lost Symbol*, dernier tome de la trilogie que Dan Brown a amorcée en 2000 avec *Angels and Demons*.

Et? Et le romancier n'a pas perdu la main: la recette est la même et elle est efficace. Ses ingrédients? Une société secrète (après les Illuminati et l'Opus Dei, la franc-maçonnerie). Un méchant très typé (après l'albinos qui se flagelle, l'homme épilé de pied en cap qui se fait tatouer). Des meurtres. Une énigme que Robert Langdon, professeur de symbolique religieuse, doit résoudre.

Dès les premières pages du livre, Langdon est convoqué à Washington D.C. par son mentor, Peter Solomon. Et il se retrouve coincé dans un compte à rebours infernal: l'intrigue se déroule en effet dans un nombre de lieux très restreint et en quelques heures seulement.

On croirait «lire» un épisode de *24 heures chrono* où les grands mythes, l'art, la religion et la science entrent en collision.

Mais le tout est moins subversif et provocateur que ce qu'on a lu dans les tomes précédents: *The Lost Symbol* ne devrait pas secouer l'Église catholique (outrée par les théories «browniennes» concernant le Christ et Marie-Madeleine); et, telle que présentée ici, la franc-maçonnerie suscitera la curiosité plus que l'horreur qu'avait provoqué le portrait que Dan Brown traçait de l'Opus Dei et des Illuminati.

Reste que l'expression *page turner* prend ici tout son sens. Les chapitres sont courts, leurs finales sont punchées. On en sort essoufflé. Rappelons que JC Lattès publiera à la fin du mois de novembre la traduction française du roman, intitulée *Le symbole perdu*. (La Presse)

— Sonia Sarfati

À NOTER

La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrookeuse sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.

1981

Chronique de Ricardo Trogi, avec Jean-Carl Boucher, Claudio Colangelo, Élisabeth Adam et Rose Adam. En 1981, la famille Trogi s'installe dans sa toute nouvelle résidence. Ricardo, 11 ans, en ressent complètement les effets sans connaître pourtant la signification du mot «hypothèque». Il est le «nouveau» d'une classe dont les élèves paraissent provenir de milieux plus aisés que le sien et son honneur est en jeu. Pour éviter d'être découvert pour ce qu'il est réellement, Ricardo décide de s'inventer une situation qu'il devra entretenir rigoureusement s'il veut faire sa place. (Général)
102 min ★★

Cinéma Galaxy: v. f. 13 h 10, 15 h 30, 19 h, 21 h 25
Maison du cinéma: v. f. 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30

UN CARGO POUR L'AFRIQUE

Drame de Roger Cantin, avec Pierre Lebeau, Julien Adam et Louise Richer. Norbert a passé 20 ans de sa vie en Afrique comme travailleur humanitaire. Par idéalisme, bien sûr, mais aussi parce qu'il devait fuir le Canada où on l'accusait d'un crime qu'il n'avait pas commis. Évacué d'urgence à cause d'une guerre civile, il se retrouve dans son pays d'origine, le Canada, malgré lui et sans papier. Depuis, Norbert n'a qu'une idée: retourner en Afrique. (Général)
90 min

Maison du cinéma: 13 h 10, 19 h 10, sauf jeudi 13 h 10

CLONES

Surrogates
Film de science-fiction de Jonathan Mostow, avec Bruce Willis, Rosamund Pike et Ving Rhames. Dans un monde futuriste, les humains vivent reclus et communiquent grâce à des robots substitués, qui sont des versions améliorées d'eux-mêmes. Un policier est un jour forcé de sortir de sa demeure pour résoudre d'étranges meurtres commis sur des robots substitués. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
90 min ★★

Cinéma Galaxy: v. f. 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 25
Maison du cinéma: v. f. 13 h 10, 15 h 45, 19 h 10, 21 h 45

COCO AVANT CHANEL

Drame biographique d'Anne Fontaine, avec Audrey Tautou, Benoît Poelvoorde et Marie Gillain. Une petite fille du centre de la France, placée dans un orphelinat avec sa sœur, et qui attend en vain tous les dimanches que son père vienne la chercher. Une chanteuse de beuglant à la voix trop faible, qui affronte un public de soldats éméchés. Une petite couturière destinée à refaire des ourlets dans l'arrière-boutique d'un tailleur de province. C'est l'histoire de Coco Chanel, qui incarna la femme moderne avant de l'inventer. (Général)
110 min ★★

Cinéma Galaxy: 13 h 10, 15 h 30, 18 h 55, 21 h 20
Maison du cinéma: 12 h 55, 15 h 40, 18 h 55, 21 h 40



SONY PICTURES

Vous trouvez moche qu'il tombe des grêlons en juillet à Sherbrooke? Dans le dernier film sorti du four Disney, c'est pire: il tombe des boulettes, il neige du gras trans, il y a des précipitations de malbouffe. Selon les plus récentes prévisions, Il pleut des hamburgers pour une semaine encore. Et c'est le box-office qui s'en lèche les babines et s'en met plein la panse.

LE CODE A CHANGÉ

Comédie de Danièle Thompson, avec Karin Viard, Dany Boon et Patrick Bruel. Un dîner, c'est la dictature de l'apparence: on se fait beau, on rit, on raconte, on frime, on partage souvenirs et projets. Les angoisses sont cachées sous l'humour et les chagrins, étouffés par les éclats de rire. C'est sur le chemin du retour que les masques tombent. (Général)
100 min ★★

Maison du cinéma: v. f. 12 h 55, 18 h 55

LE COMMANDO DES BÂTARDS

Inglourious Basterds
Film d'aventures de Quentin Tarantino, avec Brad Pitt, Diane Kruger et Eli Roth. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, en pleine France occupée, une jeune juive qui a vu ses parents être assassinés se réfugie à Paris, où elle rencontre une femme qui la recueille chez elle. Travaillant pour elle dans un cinéma, elle réalise qu'un héros de guerre allemand veut y présenter un film propagandiste. Pendant ce temps, le lieutenant Aldo Raine et ses «Bâtards» sont parachutés en France où ils vont faire la vie dure aux nazis. (13 ans et plus)
153 min ★★

Maison du cinéma: v. f. 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45

LE CORPS DE JENNIFER

Jennifer's Body
Suspense d'épouvante de Karyn Kusama, avec Megan Fox, Amanda Seyfried et Adam Brody. Une meneuse de claques populaire, Jennifer Check, possédée par le mal, se transforme en une tueuse sanguinaire et élimine un après l'autre ses collègues de classe masculins. (13 ans et plus)
102 min ★★

Cinéma Galaxy: v. f. 13 h 5, 15 h 20, 19 h, 21 h 35
Maison du cinéma: v. f. 13 h, 15 h 50, 19 h, 21 h 50
Cinéma Magog: v. f. samedi et dimanche 13 h, 15 h 10, 19 h, 21 h 10, lundi à jeudi 19 h, 21 h 10

DALI, LORCA ET BUNUEL: LES JEUNES ANNÉES

Little Ashes
Biographie dramatique de Paul Morrison, avec Robert Pattinson, Javier Beltran et Matthew McNulty. Madrid, 1922, juste avant que la guerre civile n'éclate dans l'Espagne conservatrice et catholique d'alors, le jeune Salvador Dalí arrive de la Catalogne et entre à l'université. Il a 18 ans, et est bien décidé à devenir un grand artiste. La célèbre Residencia de Estudiantes est le lieu de rencontre pour lui et deux autres étudiants, l'un aux

ambitions littéraires, Federico Garcia Lorca, et l'autre, Luis Bunuel qui rêve d'une carrière cinématographique.
112 min

Maison du cinéma: v. o. a. avec sous-titres français 15 h 25, 21 h 25

DE PÈRE EN FLIC

Comédie d'Émile Gaudreault, avec Michel Côté, Louis-José Houde et Caroline Dhavernas. Jacques et son fils Marc sont deux policiers qui ne peuvent se supporter mais qui doivent travailler ensemble. Leur mission: sauver la vie d'un de leurs collègues kidnappé par les motards. La réussite de leur mission passe par M^e Charles Bérubé, l'avocat des motards qui est en pleine crise de conscience et semble mûr pour collaborer avec la police. Jacques et Marc changent d'identité, deviennent agents doubles pour essayer de se rapprocher de lui. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
107 min ★★

Cinéma Galaxy: 12 h 45, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 45, sauf mercredi 15 h 15, 19 h 15, 21 h 45
Maison du cinéma: 13 h, 15 h 50, 19 h, 21 h 50
Cinéma Magog: 19 h, 21 h, sauf lundi 21 h

LA DESTINATION ULTIME

The Final Destination
Film d'épouvante de David R. Ellis, avec Laurent Vachaud, Shantel VanSanten et Nick Zano. Grâce à une vision prémonitoire, un adolescent évite à ses amis de périr lors d'une course automobile qui se termine en catastrophe. Mais peu après, les jeunes meurent l'un après l'autre dans des circonstances horribles. (13 ans et plus)
81 min ★

Cinéma Galaxy: v. f. 12 h 35, 14 h 30, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 35, sauf jeudi 12 h 35, 14 h 30, 16 h 35, 21 h 35
Maison du cinéma: v. f. 15 h 30, 21 h 30

DÉTOUR

Drame de Sylvain Guy, avec Luc Picard, Guillaume Lemay-Thivierge et Isabelle Guérard. Depuis vingt-deux ans, Léo Huff travaille comme secrétaire derrière le même petit bureau, habite avec sa femme le même petit bungalow parmi les mêmes meubles qui n'ont pas changé de place. Un jour, tout bascule lorsque le bon Léo se voit contraint de remplacer un ingénieur à une présentation de projet en région. (13 ans et plus)
99 min ★★

Cinéma Galaxy: 13 h 5, 15 h 25, 19 h 5, 21 h 40
Maison du cinéma: 13 h 15, 15 h 35, 19 h 15, 21 h 35, sauf jeudi 13 h 15, 15 h 35, 21 h 35

DISTRICT 9

District 9
Film de science-fiction de Neil Blomkamp, avec Jason Cope, Robert Hobbs et William Allen Young. Une race d'extraterrestres est forcée de vivre dans des ghettos sur Terre. (13 ans et plus)
111 min ★★

Maison du cinéma: v. f. 15 h 35, 21 h 35

LES DOIGTS CROCHES

Comédie de Ken Scott, avec Roy Dupuis, Claude Legault et Patrice Robitaille. Dans les années 60, à Montréal, cinq voleurs qui ont grandi ensemble dans le quartier du «Faubourg à m'lasse» entreprennent de parcourir à pied 830 kilomètres sur le chemin de Compostelle pour mettre la main sur un butin. (Général)
108 min ★★

Maison du cinéma: 13 h 15, 19 h 15
Cinéma Magog: samedi et dimanche 13 h, 15 h

FAME: LA FIÈVRE DES PLANCHES

Fame
Drame musical de Kevin Tancharoen, avec Kay Panabaker, Anna Maria Perez de Tagle et Naturi Naughton. Le film raconte l'histoire d'un groupe d'étudiants de la New York High School for the Performing Arts. (Général)
106 min

Cinéma Galaxy: v. f. 13 h 15, 15 h 35, 19 h 5, 21 h 30, sauf mercredi 15 h 35, 19 h 5, 21 h 30
Maison du cinéma: v. f. 13 h 5, 15 h 40, 19 h 5, 21 h 40
Cinéma Magog: v. f. samedi et dimanche 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15; lundi à jeudi 19 h, 21 h 15

IL PLEUT DES HAMBURGERS

Cloudy with a Chance of Meatballs
Film d'animation de Chris Miller et Phil Lord. En essayant de régler le problème de la faim dans le monde, un scientifique de la ville de Ratatouille voit son expérience prendre des proportions incontrôlables lorsque les aliments se mettent à tomber du ciel. (Général)
89 min ★★

Cinéma Galaxy: **EN 3D** v. f. 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 15
Maison du cinéma: **EN 3D** v. f. 13 h 20, 15 h 25, 19 h 20, 21 h 25

L'INFILTRÉ!

The Informant!
Comédie policière de Steven Soderbergh, avec Matt Damon, Melanie Lynskey et Scott Bakula. Un employé prometteur de la société agroalimentaire Archer Daniels Midland, Mark Whitacre devient soudainement dénonciateur. Tandis qu'il expose le complot de fixation des prix à l'échelle internationale de

la société au FBI, Whitacre s'imagine recevoir une promotion et être reconnu comme étant le héros de l'homme ordinaire. (Général)
108 min

Cinéma Galaxy: v. f. 12 h 55, 15 h 20, 18 h 50, 21 h 30
Maison du cinéma: v. f. 13 h 10, 15 h 35, 19 h 10, 21 h 35; v. o. a. 12 h 55, 15 h 30, 18 h 55, 21 h 30

NUMÉRO 9

9
Film d'animation de Shane Acker. Dans un futur proche, la Terre a été ravagée par une grande guerre entre les hommes et les puissantes machines qu'ils avaient créées. Sachant l'humanité condamnée, un scientifique crée neuf petites créatures, fragiles et sans défense à partir d'objets divers ramassés dans les décombres. Incapables de s'opposer aux machines, ils ont formé une petite communauté survivant dans les décombres. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
80 min ★★

Maison du cinéma: v. f. 13 h 5, 15 h 20, 19 h 5, 21 h 20

PANDORUM

Pandorum
Film d'épouvante de Christian Alvart, avec Ben Foster, Dennis Quaid et Cam Gigandet. Un jeune membre d'équipage se réveille seul dans la chambre d'un énorme vaisseau spatial. Il se dirige alors vers le pont à la recherche d'autres personnes et essaie de comprendre ce qui a bien pu se passer. (13 ans et plus)
108 min

Cinéma Galaxy: v. f. 13 h 15, 15 h 35, 18 h 55, 21 h 20
Maison du cinéma: v. f. 13 h 5, 15 h 40, 19 h 5, 21 h 40

SERMENT MORTEL

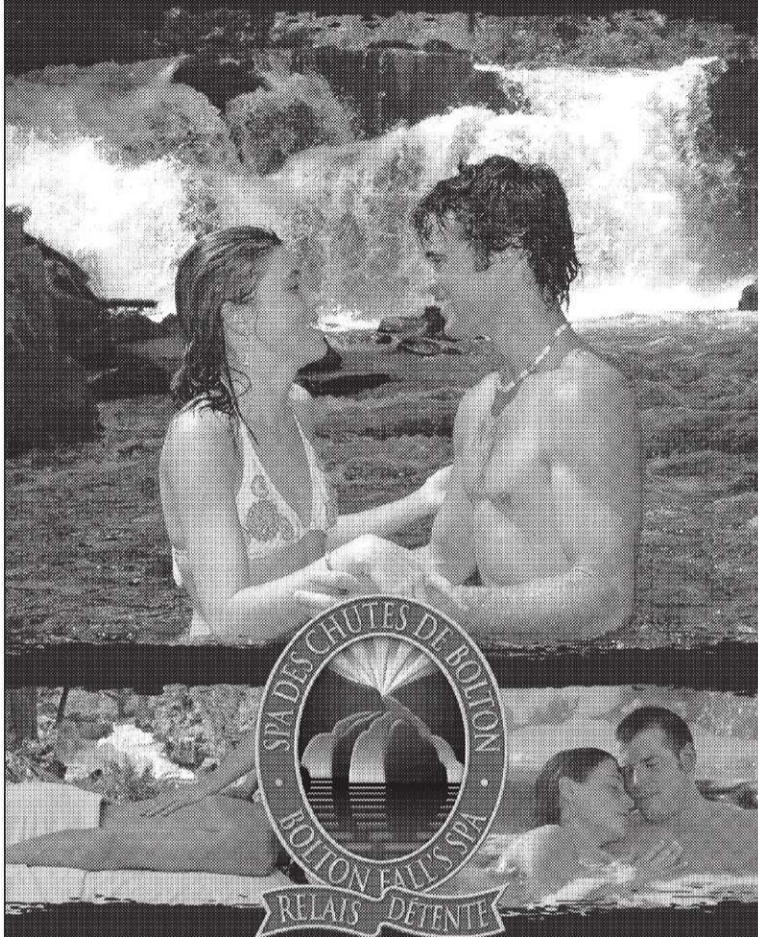
Sorority Row
Suspense d'épouvante de Stewart Hendler, avec Rumer Willis, Jamie Chung et Briana Evigan. Cassidy, Jessica, Claire, Ellie et Megan font partie d'une confrérie universitaire et sont toutes solidaires les unes envers les autres. Leur loyauté est mise à l'épreuve lorsqu'une mauvaise blague tourne mal et Megan est brutalement assassinée. Plutôt que d'avouer leur crime qui détruirait leur avenir prometteur, les jeunes femmes décident de cacher le cadavre et de garder le secret. (13 ans et plus)
101 min

Cinéma Galaxy: v. f. 12 h 55, 15 h 25, 19 h 10, 21 h 40, sauf jeudi 12 h 55, 15 h 25, 19 h 10

Note: les horaires de cinéma sont sujets à changement.

VIVEZ L'EXPÉRIENCE SPA NATURE

MASSAGES EN BORDURE DE RIVIÈRE
 BAIN POLAIRE AU PIED DES CHUTES • SAUNAS • SAVUSAUNA
 BAIN VAPEUR À L'EUCALYPTUS • SPAS EXTÉRIEURS
 PISCINE EXTÉRIEURE CHAUFFÉE • YOURTE • HÉBERGEMENT



1/2 DU LUNDI AU VENDREDI
PRIX À l'achat d'un Combiné massage et bains ou d'un Accès aux bains à prix régulier, obtenez le deuxième à 1/2 prix.

10% LES BEAUX DIMANCHES
 10% de rabais sur tous nos services de massothérapie et accès aux bains.

12 ANS LES SORTIES PARENT-ENFANT
 Du mercredi au vendredi de 17h à 21h et le dimanche de 10h à 21h, les enfants de 12 ans et plus sont les bienvenus.

www.spabolton.com

OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 21H*

883, route 245 Sud, Bolton Centre, Sortie 106 de l'autoroute 10

450 292-4SPA

* Tous les détails au www.spabolton.com. Tarifs et heures d'ouverture sujets à changement sans préavis.

285170

Brunchs concerts de la Flambée

SHERBROOKE — À défaut de tenir les concerts automnaux annoncés le printemps dernier, le Centre d'arts Orford se reprend avec des brunchs concerts dominicaux, pendant toute la Flambée des couleurs. Ces concerts seront donnés par le Choeur du Centre d'arts Orford et par l'ensemble vocal L'Étincelle de Sherbrooke. Le coût de l'entrée et du repas est de 22 \$ (17 \$ pour les enfants de 6 à 12 ans). Au programme, chansons à boire, airs d'amour, chants du monde et d'ici, jazz vocal. Le rendez-vous est donné à midi, demain, ainsi que les 4 et 11 octobre. Renseignements et réservations: 819 843-3981.

Dans les vignes

SHERBROOKE — Les vendanges ne seront pas exclusivement uvales à La halte des pèlerins de Sherbrooke, puisque le vignoble accueillera la conférence de Marcel Leboeuf, *La passion selon Marcel*, le samedi 26 septembre à 14 h, et l'Orchestre de musique de films de Sherbrooke, le samedi suivant, à la même heure. Alors que le comédien parlera de l'importance de la passion dans nos vies, les 105 musiciens et choristes de l'OMFS, dirigés par Lise Bellehumeur, ont préparé un concert pour marier la musique aux effluves des cépages. L'entrée pour chacun de ces événements est de 34 \$. Réservations: 819 563-5115.

Harold Vachon tire sa révérence

THETFORD MINES — Après presque 20 ans passés à la présidence du Comité de spectacles de Thetford Mines, Spect-Art, Harold Vachon a décidé de tirer sa révérence.

M. Vachon est reconnu pour être un défenseur de la culture et l'un des éléments qui ont permis son évolution dans la région de Thetford Mines. Il a d'ailleurs joué un rôle important dans la rénovation de la salle Dussault, ce qui lui a valu une nomination comme personnalité de l'année au dernier gala Zénith.

Afin de souligner son dévouement, le conseil d'administration de Spect-Art lui a remis, lors du premier spectacle de la saison mettant en vedette Dan Bigras, Florence K et Lulu Hughes, le livre d'or qu'ont signé tous les artistes lors de leur passage à Thetford Mines au cours des dernières années.

— Steve Bergeron et Nelson Fecteau

LA VIE CULTURELLE EN ESTRIE

Découvrez-la, à chaque jour dans

La Tribune

LE THÉÂTRE GRANADA

Salle Sylvio-Lacharité

53, rue Wellington Nord, Sherbrooke



LA BOÎTE À CHANSONS
 UNE MISE EN SCÈNE DE ROBERT CHARLEBOIS
 (AVEC SIÈGES RÉSERVÉS)
 LE SAMEDI 31 OCTOBRE À 20 H 30



JEAN LE LOUP
 (ADMISSION GÉNÉRALE)
 LE SAMEDI 7 NOVEMBRE À 20 H 30



« URS KARPATZ perpétue la culture Tsigane jusqu'à son sommet » - Le Parisien
 « Un groupe enchanteur ! Ecoutez-les vous n'y résisterez pas ! » - L'Express

URS KARPATZ

(ADMISSION GÉNÉRALE)

LE DIMANCHE 15 NOVEMBRE À 19 H 30



MARIE-CHANTAL TOUPIN
 NOËL, C'EST L'AMOUR
 (AVEC SIÈGES RÉSERVÉS)
 LE JEUDI 3 DÉCEMBRE À 20 H



ZACHARY RICHARD
 (AVEC SIÈGES RÉSERVÉS)
 LE MERCREDI 24 FÉVRIER À 20 H

Renseignements: 819 565-5656

www.theatregranada.com



304418



Vous êtes une personne immigrante en recherche d'emploi?

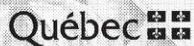
Vous rêvez de rencontrer une trentaine d'employeurs à un seul endroit?

C'est l'occasion pour vous de participer au **SALON DE L'EMPLOI**

qui se tiendra le 30 septembre, de 11 h à 17 h, à l'hôtel Delta,

au 2684, rue King Ouest, à Sherbrooke.

Plus que jamais à Sherbrooke, on valorise la diversité!



Sandra Brassard fonce et « triomphe »

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

MAGOG — Pour un musicien, ne plus avoir envie de son instrument, ce n'est évidemment pas normal. La pianiste Sandra Brassard a connu cela. Durant quelques années, elle a vécu une sorte de passage à vide. Elle sort toutefois de cette période avec une énergie nouvelle qu'elle souhaite partager avec le public.

Le 12 juin dernier, la Sherbrooke d'origine a présenté un spectacle solo, au centre culturel Henri-Lemieux à Montréal, qui l'a tout simplement galvanisée. «C'a été un triomphe et un catalyseur de bonheur!» lance-t-elle.

Sandra Brassard est particulièrement fière de sa performance ce jour-là puisque le spectacle n'avait été planifié qu'une trentaine de jours à l'avance. Au risque de subir l'échec, elle a foncé. Et elle a été récompensée.



Sandra Brassard

À nouveau demain, elle grimpera sur les planches pour offrir le même spectacle à l'église Sainte-Élisabeth à North Hatley. Les gens qui assisteront à sa prestation, qui doit débiter précisément à 13 h 33 (!), pourront l'entendre interpréter des compositions de son cru écrites au cours des 20 dernières années.

La pianiste se montre excitée à l'idée d'être en spectacle à l'église Sainte-Élisabeth. «C'est un bel endroit avec une acoustique superbe. Un lieu comme ça pourrait se comparer à une contre-basse géante», lance-t-elle.

Sa musique, elle hésite à la qualifier: «Je crois être impressionniste. Il se dégage une impression, une émotion de mes compositions. Ça s'apparente un peu à de la musique de film.»

Parmi les compositeurs qui l'inspire, on retrouve Claude Debussy et Erik Satie. Elle admet par ailleurs qu'un concert

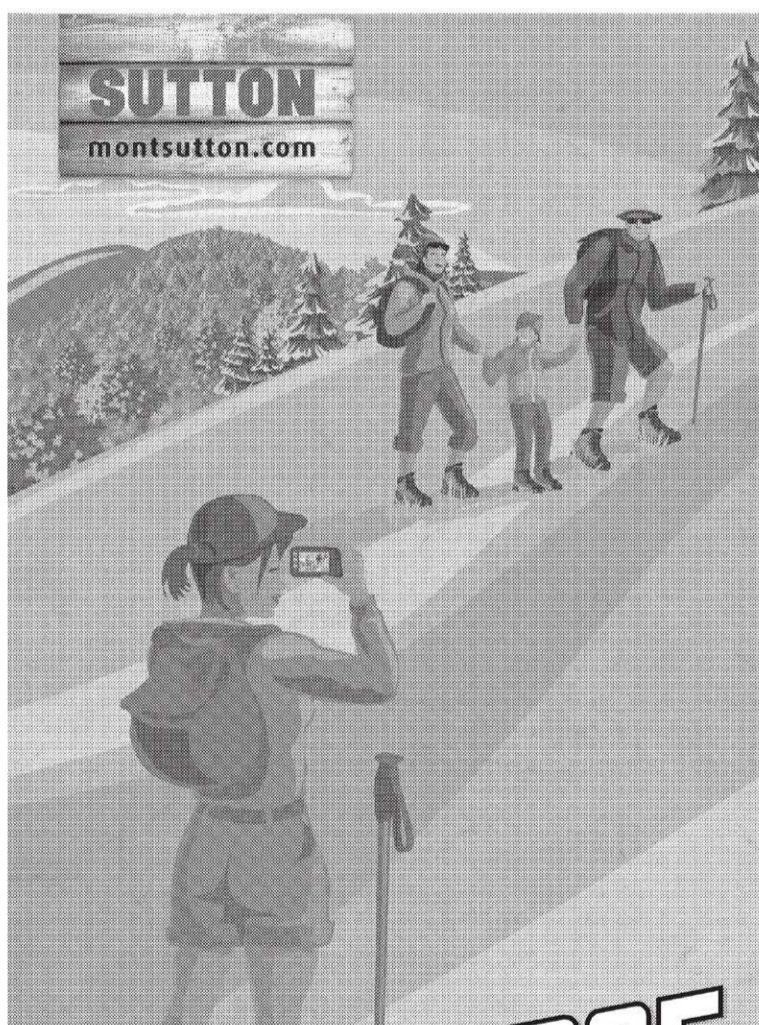
d'André Gagnon, alors qu'elle n'avait que 5 ans, avait rudement impressionné la petite fille qu'elle était.

Ayant fait des études en musique au Cégep, Sandra Brassard a attiré l'attention sur elle, au début des années 1990, en réussissant à se qualifier pour la finale provinciale du concours Cégep en spectacle. Elle devenait plus tard chanteuse.

Dans le cadre d'un spectacle bénéfique présenté en Outaouais,

elle a déjà partagé la scène avec Dan Bigras et Richard Desjardins, dont elle est une grande fan. Une expérience qu'elle n'est pas près d'oublier.

Au printemps, la pianiste aimerait lancer un premier album solo ainsi qu'un DVD. Elle a également l'intention d'offrir des spectacles dans «des salles possédant un piano à queue». Et pourquoi pas à l'étranger? «Avec ma musique, je n'ai pas la barrière de la langue comme lorsqu'on chante», note-t-elle.



UN AUTOMNE
COMME NULLE PART AILLEURS!



RABAIS DE 2\$

Balade en télésiège au Mont SUTTON ou Parcours d'hébertisme aérien Arbre Sutton

1 coupon par personne. Valable tous les week-ends du 19 septembre au 19 octobre 2009. Non monnayable. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Aucune reproduction ne sera acceptée.

285191

LA VIE CULTURELLE EN ESTRIE

Découvrez-la, à chaque jour dans

La Tribune

La Pause-café
POUR L'ALZHEIMER

21 septembre 2009

Journée internationale de la maladie d'Alzheimer

UN CAFÉ... POUR L'ALZHEIMER

UN P'TIT 2\$ QUI FAIT DU BIEN...

Du 21 au 27 septembre, les quatre brôleries **CAFFUCCINO** de Sherbrooke et Magog verseront, pour chaque café vendu, un montant de **50¢** à la Société Alzheimer de l'Estrie.

Merci!



Du 21 au 27 septembre, procurez-vous votre tasse prédécoupée au montant de 2\$ dans les **MÉTRO PLUS PLOUFFE** de Sherbrooke. Vos dons seront versés à la Société Alzheimer de l'Estrie

Merci!



Société Alzheimer
ESTRIE

304197



Marc-André Coallier
«L'exposition d'antiquités d'Eastman, c'est la plus belle mise en scène des trésors du temps!»

18^e
Exposition
et vente
d'antiquités
d'Eastman

Admission : 6 \$

LES SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 OCTOBRE, DE 10 H À 17 H.

31 antiquaires • 2 salons
• Coin repas sur place
À la salle de l'âge d'or

SOIRÉE D'OUVERTURE
Vendredi 2 octobre à 19 h

Tout en vous garantissant le premier choix sur les antiquités, nous vous remettons un passeport qui vous donne accès aux quatre salons pendant les 3 jours de l'exposition.

Vous pourrez y rencontrer notre porte-parole Marc-André Coallier ainsi que d'autres amateurs d'antiquités, tout en dégustant vin et amuse-bouche. Prix : 25\$

Bienvenue aux amateurs et collectionneurs

Passeport en prévente chez votre antiquaire... Prix : 20\$, valable pour 3 jours

ÉVALUATION de
pièces antiques,
samedi de 14 à 16 h

Le prix d'entrée donne droit à l'évaluation gratuite d'une pièce d'antiquité. Pour toute autre pièce à évaluer il vous en coûtera 4\$ chacune (max. 3 pièces).

À la salle de l'âge d'or
VILLAGE DE EASTMAN
(Suivre les indications)
Autoroute 10, sortie 106 ouest

Desjardins
Caisse populaire
du Lac-Memphrémagog

Inf. : 450 297-4475; 819 823-9278
http://www.antiquitesrosalie.com

285178

À en perdre son latin

L'orgue de l'église Saint-Frédéric de Drummondville est unique en son genre

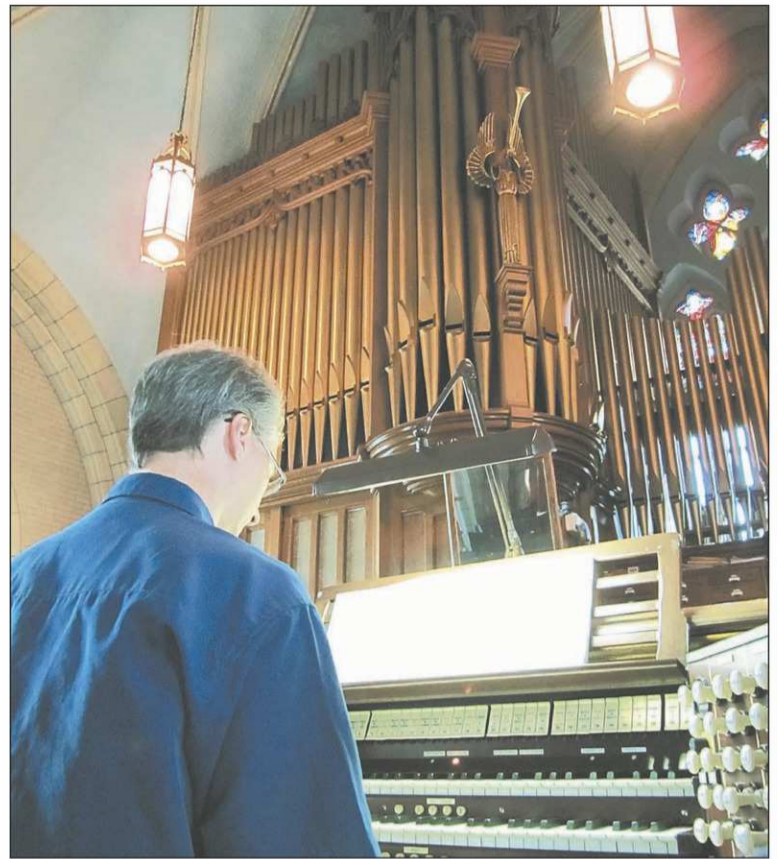
JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — Voici l'ancêtre du synthétiseur. Un orgue comme celui de l'église Saint-Frédéric de Drummondville, avec ses 5000 tuyaux, ses

60 jeux de registre, ses quatre claviers et son pédalier, pouvant reproduire des sons de violoncelle, de saxophone, de clarinette et d'autres cordes et cuivres, a de quoi vous en faire perdre votre latin!

L'instrument, construit en 1931 et rénové en 1999, est unique et le plus complet sur toute la rive sud du fleuve Saint-Laurent. Celui qui en est l'organiste titulaire, Francis Gagnon, qui a complété à l'Université Laval un baccalauréat ainsi qu'une maîtrise en interprétation, peut vous en parler et vous le faire entendre pendant des heures.

«L'orgue est un instrument qui ne date pas d'hier. Il a été inventé trois siècles avant Jésus-Christ. Les sons n'étant produit que par la poussée du vent, il fallait que quelqu'un pompe l'air manuellement. Ce qui n'est évidemment plus le cas aujourd'hui. Les plus anciennes partitions pour orgue remontent au 14^e siècle. Celui-ci est un orgue symphonique. Pour rendre justice à la sonorité qu'il



LA TRIBUNE, JEAN-PIERRE BOISVERT

L'orgue de l'église Saint-Frédéric de Drummondville n'a pas d'équivalent sur toute la rive sud du Saint-Laurent.

PROJET ÉCOSPHÈRE
Foire de l'environnement et de l'habitation saine
26 & 27 SEPT. 2009 À BROME

Conférence de **Laure Waridel**
Présidente d'honneur éco-sociologue et auteure
Le monde est petit
Comment passer de la parole aux actes pour un monde plus écologique et plus solidaire?
Jeudi 24 sept. 09 à 19h30

Auditorium de l'école Massey-Vanier, 222 rue Mercier, Cowansville (portes ouvertes dès 18 h 45)

Adultes : 12 \$
Étudiants et aînés : 12 \$

170 EXPOSANTS
40 CONFÉRENCES
ATELIERS ET DOCUMENTAIRES
Brome, Cantons-de-l'Est
Suite 74, autoroute 10
345, chemin Stagecoach

Adultes : 12 \$
Étudiants aînés : 7 \$
Enfants 5 à 12 ans : 5 \$
info@projetecosphere.org

PROJETECOSPHERE.ORG
450.538.5005 - 888.811.4928

Desjardins XPLORNET Québec LA PRESSE cyberpresse.ca La Tribune LES MAISONS d'Alouette

ABONNEZ-VOUS 5 SPECTACLES POUR 125 \$
CHANSON • THÉÂTRE • HUMOUR • VARIÉTÉ

LES ABONNEMENTS SAISON 2009-2010
ÉNERGIE PURE

Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
www.CentreCulturelUdeS.ca 819 820-1000

peut donner, rien de mieux que les pièces de l'époque des Vierne, Vidor et Franck», raconte le musicien qui, depuis près de 20 ans, enseigne l'orgue et les matières théoriques au Cégep de Drummondville. Il y dirige également un ensemble baroque.

La console n'est justement pas sans rappeler les fonctionnalités complexes d'un synthétiseur. La même note pourra prendre différentes couleurs, selon l'embellissement qu'est en mesure de lui apporter la série de boutons-poussoirs situés de part et d'autre des claviers superposés.

«Le rôle du musicien est d'orchestrer l'oeuvre, de lui donner des couleurs. On dit qu'on va enregistrer l'oeuvre. Car, chacun des 60 jeux correspond à un registre. Avec les 5000 tuyaux, les possibilités sont immenses. Je joue ici depuis 1980 et je découvre encore de nouvelles orchestrations», admet-il.

On dira qu'un tel instrument n'a pas de prix, mais aux fins des modalités de l'assurance, l'orgue de l'église Saint-Frédéric est évalué à 1,2 million de dollars. «Je ne voudrais pas avoir à le reconstruire. Ceux qui l'ont fabriqué, des spécialistes d'une entreprise qui a été achetée par Casavant, y ont mis un an. Il faut d'abord qu'un harmoniste se mette à l'oeuvre pour le monter dans son local d'origine. Ensuite, il est complètement démonté pour le transporter dans l'église et le remonter de nouveau en y apportant les modifications pour respecter les particularités sonores de l'enceinte. Ici, en plus, un artiste sculpteur est venu faire les boiseries.»

Les Amis de l'orgue de Drummond (AOD), un organisme voué à le faire connaître, organise une série de concerts qui commence demain, à 14 h. On y présentera l'Ensemble vocal féminin Modulation. Cet ensemble à voix égales de femmes, une première pour l'AOD, regroupe 10 personnes sous la direction de Lucie Roy. Pour ce concert, Mélanie Barney accompagnera le chœur et interprètera de grandes oeuvres pour orgue. Le coût des billets est de 10 \$.

COURSE ESTRIE
SOIRÉE PREMIÈRE
Jeudi 1^{er} octobre 2009 à 20 h
14 COURTS MÉTRAGES EN NOMINATION POUR 5 PRIX D'EXCELLENCE TOTALISANT 12 000 \$
Prix de présence offerts au public

LE THÉÂTRE GRANADA
Salle Sylvio-Lacharité
THEATREGRANADA.COM
819 565.5656

BANDE-ANNONCE SUR COURSEESTRIE.COM

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SOIRÉE PREMIÈRE | Monsieur BENOÎT PILON, réalisateur du long métrage CE QU'IL FAUT POUR VIVRE primé aux prix Génie et aux Jutra

Québec VISION GLOBALE inis Sherbrooke

Société protectrice des animaux de l'Estrie

Nouvel horaire du refuge
dès le 28 septembre 2009

Lundi au samedi : 10 h à 17 h
Dimanche : fermé

819 821-4727 • www.spaestrie.qc.ca
1139, boul. Queen Victoria, Sherbrooke (Québec) J1J 4N5

Un personnage incontournable...

JACQUES BENOIT

Chronique

MONTRÉAL — Original, généreux, curieux de tout, plutôt brouillon et, surtout... pourvu d'un flair remarquable, Jean Parent, 61 ans, compte parmi les personnages (pour ainsi dire) incontournables du milieu québécois du vin.

Technicien de laboratoire dans une autre vie, l'agence qu'il a fondée en 1987 — Réserve & Sélection — possède en effet ce qui est sans doute le plus beau et le plus riche portefeuille qui soit. (Car, rappelons-le, tous les viticulteurs et fournisseurs étrangers ont au Québec une agence qui les représente auprès de la SAQ.)

Raveneau, de Chablis, Clape, Graillot, Chave et Château Rayas de la vallée du Rhône, Domaine Mortet et Domaine Leroy, en Bourgogne, Harlan Estate, de Californie, etc., tous ces grands noms, et beaucoup d'autres, figurent dans ce qu'on pourrait appeler l'escarcelle de cette agence.

Le secret de l'homme aux cheveux toujours en broussailles, aux vêtements originaux, au verbe particulier, et qui... se permet d'aimer Éric Rohmer, cinéaste tout aussi original que Parent lui-même, cinéaste qu'on déteste ou qu'on adore?

Véritable maniaque du vin, Parent lit à peu près tout ce qui s'écrit sur le sujet, déguste tout ce qu'il peut, bref c'est la quête perpétuelle de nouveaux vins et de nouveaux domaines à représenter.

Il a des associés, notamment Alain Proteau, ex-vice-président de la SAQ, lequel, contrairement à Parent, est pour ainsi dire un homme d'ordre. Bref, l'artiste d'un côté, le gestionnaire de l'autre!

À intervalles réguliers, ils tiennent une dégustation de leurs nouveautés, la presse spécialisée ayant ainsi pu déguster, récemment, 18 de leurs vins, dont les suivants qui

m'ont semblé particulièrement réussis.

> **Côtes de Blaye 2007 Château Haut-Bertinerie. 26,95 \$ (11095130), ★★★, \$\$\$, 2009-2010.** Vin blanc de Sauvignon du Bordelais, plutôt léger, très discrètement boisé, au caractère variétal peu appuyé (tant mieux!) et d'un équilibre parfait. Bref, il ne manque pas de distinction. Très bon. 13 % d'alcool (130 caisses disponibles).

> **Marcillac 2008 Domaine du Cros. 15,25 \$ (743377), ★★★, \$ ½, 2009-2012?** D'une toute petite appellation du sud-ouest de la France (140 hectares), très peu connue et cultivant presque uniquement du Fer Servadou. De corps moyen, avec des saveurs de fruits rouges particulières, et puis des tannins aimables, ce Marcillac m'a semblé tout à fait savoureux. 12 % d'alcool (107 caisses).

> **Minervois 2007 Château Maris. 19,60 \$ (10273133), ★★★ ½, \$\$, 2009-2013.** Très beau vin rouge du Languedoc, et d'un grand millésime, de Syrah surtout (60 %), ample, aux saveurs bien mûres, pleines d'éclat, et qui réussit la prouesse de faire oublier sa forte teneur en alcool (15 %) (71 caisses).

> **Montsant 2007 Mas Collet Capcanes. 17,20 \$ (642538), ★★★, \$\$, 2009-2013?** Vin rouge espagnol de Grenache, de Tempranillo, de Carignan et de Cabernet Sauvignon, aux arômes épicés (le bois) bien présents sans que ce soit exagéré. Charnu, relativement corsé, ses tannins sont fermes, quoique dépourvus de rugosité. À mon sens, ce vin est plus réussi que jamais dans ce millésime. 14 % d'alcool (64 caisses).

> **Brouilly 2008 Domaine de la Gorge du Loup Jean-Louis Tête. 22,35 \$ (964072), ★★★ ½, \$\$\$ ½, 2009-2011.** Beaujolais de charme, au bouquet net, de fruits rouges, sans rien de végétal. Plus que moyennement corsé, un brin tannique, ses saveurs sont bien mûres, avec un petit quelque chose de quasi sucré. Savoureux. 13 % d'alcool (86 caisses). (La Presse)



La recommandation de la semaine

Mendoza 2009 Pinot gris Gran Lurton. Les frères Lurton, du Bordelais, avaient commandé pour leur vignoble d'Argentine du Charonnay. On leur expédia de France, par erreur, du Pinot gris. Ils le plantèrent... faute de mieux. Succès instantané! Une couleur d'or fin, un bouquet peu aromatique, mais net, et au fruité séduisant, une bouche de corps moyen, une texture un peu grasse, des saveurs franches, on se régale, à prix doux. (Le 2008 encore présent sur le marché est dans le même style). 13 % d'alcool (411 caisses). 15,15 \$ (556746), ★★★, \$ ½, 2009.

13^e édition du Vins et fromages de la Poudrière

CAROLINE BOUCHARD
caroline.bouchard@latribune.qc.ca

WINDSOR — Des fromages de la région de l'Estrie seront à l'honneur lors de la 13^e édition du Vins et fromages du Parc historique de la Poudrière de Windsor, mardi. Cette dégustation représente la principale activité de financement de la Poudrière, les sommes amassées servant à l'entretien du site de la plus ancienne usine de poudre noire au Québec, qui offre aujourd'hui un centre d'interprétation et plus de cinq km de sentiers pédestres.

Les fromages qui seront au menu ont été sélectionnés parmi cinq fromageries, soit La Station, La Germaine et la Ferme Jean-Noël Groleau, toutes trois de Compton, l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac et la Laiterie de Coaticook. La dégustation de vins sera agrémentée de vins soigneusement choisis, ainsi que de pains, pâtés, fruits et olives.

Le Vins et fromages sera présidé par Claude Frenette et se déroulera dès 18 h, au Centre régional Le Bel Âge de Windsor. Les réservations se font au 819 845-5284.

Huîtres à volonté au profit de la Fondation canadienne du rein

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — C'est sous la présidence d'honneur d'Alain Haddad jr que la Fondation canadienne du rein pour l'Estrie tiendra sa traditionnelle «partie d'huîtres Jean-Jacques-Bégin», en l'honneur de ce Sherbrookoïse bien connu décédé justement de complications rénales.

L'événement aura lieu le 9 octobre, au Centre Julien-Ducharme de l'arrondissement de Fleurimont, où les huîtres seront servies à volonté. L'activité de financement comprendra aussi un

buffet chaud et froid et de la danse accompagnera le tout.

L'an dernier, plus de 400 participants ont consommé près de 1100 livres d'huîtres, en faisant le plus grand événement du genre en région. Et selon le président sortant de la section Estrie de la Fondation canadienne du rein, Clément Baker, «peut-être même un des plus gros de la province».

Les billets, en vente au coût de 75 \$ par personne, sont disponibles auprès de M. Baker (819 563-1439) et du pharmacien Alain Haddad jr (819 820-1234).

DES DOSSIERS RÉGIONAUX ET NATIONAUX
à ne pas manquer quotidiennement dans **La Tribune**

La Flambée des couleurs
Magog - Orford

La Flambée des couleurs Magog-Orford
au Centre d'arts Orford

BRUNCH-CONCERT avec le CHŒUR DU CENTRE D'ARTS ORFORD
Chef de chœur : Maude Fréchette Gagné

Les dimanches 27 septembre, 4 et 11 octobre à 12h
Bistro-bar du Centre d'arts Orford

Adulte 22\$ Enfant 6 à 12 ans 17\$
(brunch, concert, service et taxes inclus)

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION: 819 843-3981 | 1 800 567-6155 | www.arts-orford.org

centre d'arts orford Hydro Québec

ABONNEZ-VOUS
5 SPECTACLES
POUR 125\$

CHANSON • THÉÂTRE • HUMOUR • VARIÉTÉ

LES ABONNEMENTS SAISON 2009-2010

ÉNERGIE PURE

Centre culturel SHERBROOKE UNIVERSITÉ DE
www.CentreCulturelUdeS.ca 819 820-1000

304189

Picasso et Chagall visitent Victoriaville

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIANVILLE — Claude Lafitte,

le propriétaire de la plus importante galerie d'art francophone, sera au Complexe hôtelier le Victorin de Victoriaville, les 28 et

29 septembre prochains, afin de présenter une portion de son impressionnante collection. Le spécialiste apportera avec

lui une trentaine de la centaine de toiles de sa galerie, dont certaines peintes par les plus grands artistes. Seront exposées sur les murs de l'ancien Colibri, lundi et mardi en après-midi, des toiles de Coburn, Dallaire, Ferron, Fortin, Iacurto, Krieghoff, Laliberté, Lemieux, Richard, Riopelle, Suzor-Côté, Chagall, Miró, Picasso et Renoir pour ne nommer que ceux-ci.

Cette démonstration est l'avant-dernière de l'année 2009. Après Victoriaville, la collection itinérante de la Galerie Claude Lafitte prendra la route de Toronto pour clore sa deuxième année d'une tournée canadienne qui l'a amené aux quatre coins du Québec et un peu partout au Canada.

Interrogé à savoir pourquoi il avait choisi Victoriaville comme destination québécoise finale, M. Lafitte a indiqué qu'il était important pour lui de passer par le Centre-du-Québec et que les Bois-Francs constituaient un pôle d'attraction important.

«Victoriaville est un point central. Des gens d'aussi loin que la Beauce se rendent dans la région pour y faire des affaires. Nous avons convenu que c'était l'endroit tout indiqué», a-t-il affirmé.

Le collectionneur, qui n'en sera pas à sa première visite dans la capitale des Bois-Francs, a également vanté la gentillesse et l'accueil des gens de la région et de ses représentants. «Lorsque nous avons décidé de venir à Victoriaville, j'ai appelé au bureau du maire et il s'est fait très facilitant», a conclu Claude Lafitte.

« Victoriaville est un point central. Nous avons convenu que c'était l'endroit tout indiqué. »

M. Lafitte profitera également de son passage dans les Bois-Francs pour effectuer des évaluations gratuites de toiles canadiennes ou européennes. Les collectionneurs, qui aimeraient se prévaloir de ce service, peuvent apporter leurs oeuvres ou des photos de leur peinture. Claude Lafitte se déplacera également sur demande chez certaines personnes à mobilité réduite.



Salvail, Dominic et Martin en direct de Sherbrooke!

Le 30 septembre, présente-toi dès 15h à la Brasserie La Seigneurie pour assister en direct à l'émission de Salvail, Dominic et Martin!

20 chanceux pourront continuer le party au Vieux Clocher avec Fable, Jonathan Roy, Dubmatique, The New Cities et toute la gang de ta radio #1!

ESTRIE 106.1

radionrj.ca

283413

www.creatio.net

16 septembre au 25 octobre

Anne-Marie Noble
Masque Nu

Célébration des Voies / voix de Femmes

Louise Latulipe Jo Cooper Véronique Komlosy
Virginia Pésémapéo Bordeleau

28 octobre au 20 décembre



901982



CAHIER PUBLICITAIRE
à lire le vendredi 2 octobre dans

LaTribune

Délectable

304228

Ruben Ramonda fait bouger son art

MAXIME PELLETIER

maxime.pelletier@latribune.qc.ca

COATICOOK — Jusqu'au 22 novembre, le Musée Beaulne de Coaticook présente l'exposition *Mouvement*, du peintre magogois Ruben Ramonda, qui est composée d'une vingtaine de tableaux représentant des moments sportifs.

M. Ramonda n'est pas un peintre comme les autres. Alors que la plupart d'entre eux tentent de représenter l'image parfaite, Ramonda, lui, recherche plutôt le moment idéal. La particularité de son art réside dans le fait qu'il peut démontrer sur une seule toile la totalité d'une action. Pour ce faire, il place les différentes étapes d'un mouvement les unes à côté des autres, à la façon d'un dessin animé qu'on aurait dessiné sur une seule feuille.

«Je trouve que les artistes contemporains ressemblent beaucoup à des photoreporters. Ils capturent une image de ce qui s'est passé et voilà, ils pourraient la passer dans un journal. Ce que j'aime de mes peintures, c'est que si tu as déjà vu le moment dont il est question, tu vas le reconnaître» explique-t-il.

Diplômé de l'Académie des arts de New York, Ruben Ramonda s'est d'abord concentré sur des paysages urbains. «Quand je prenais une pause des paysages, je m'installais devant du soccer à



LA TRIBUNE, MAXIME PELLETIER

Certains tableaux de Ruben Ramonda sont plus grands que nature.

la télé et je faisais des brouillons de ce que je voyais. Puis, un jour, un grand fan de soccer qui était venu voir mes toiles est tombé sur ces brouillons et m'a dit que

je devais absolument en faire des comme ça!» se rappelle-t-il.

Né en Argentine de parents italiens, l'artiste est un fan inconditionnel de soccer. «Mes tableaux

de soccer sont tous trop grands pour le musée, alors il n'y en a pas dans l'exposition», souligne-t-il toutefois. Avec le temps, il a diversifié son art, et les visiteurs du musée pourront observer des scènes de golf, de basket-ball, de football, et même de courses de voitures, pour ne nommer que ces sports.

Même s'il s'est installé à Magog depuis sept ans déjà, il admet ne pas avoir peint de tableau de hockey encore, mais il compte bien s'y mettre. Il a commencé à regarder les matchs à la télévision et a été embêté par la vitesse du jeu.

«Quand je regarde un combat de boxe, par exemple, chaque round dure trois minutes. J'ai une fenêtre temporelle. Au hockey, tout se passe tellement vite», soutient-il.

L'homme, qui possède également une formation en sculpture, travaille aussi sur d'autres supports. Il a commencé il y a quelques années à créer des reliefs en métaux destinés aux façades de bâtiments publics. On peut par exemple en voir au Parc Viger à Sherbrooke. Il a aussi créé de courtes animations, un parcours logique après ses tableaux «mouvementés».

**ABONNEZ-VOUS
5 SPECTACLES
POUR 125 \$**

CHANSON • THÉÂTRE • HUMOUR • VARIÉTÉ

LES ABONNEMENTS SAISON 2009-2010

ÉNERGIE PURE

Centre culturel  UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.CentreCulturelUdeS.ca **819 820-1000**

304180

Activités du 26 et 27 septembre 2009

CENTRE-VILLE DE MAGOG

- Vente trottoir
- Animation musicale et exposition de peinture au Parc des Braves

MONT ORFORD de 10 h à 16 h 30

- Gondole hybride en opération
- Arbraska, parc aérien
- Expositions des métiers d'arts
- Ski bazar du Club de ski
- Spectacles sur la terrasse

PARC NATIONAL DU MOND-ORFORD

Rendez-vous aux belvédères des étangs Fer-de-Lance et Martin où un garde-parc vous attend pour vous faire découvrir et observer toute l'effervescence de ces lieux. Apportez vos jumelles.

CHERRY RIVER-ORFORD

La Municipalité du Canton d'Orford invite la population à venir se restaurer dans le pittoresque Village de Cherry River lors des nombreuses activités de la Flambée des Couleurs.

CENTRE D'ARTS ORFORD

Brunch-concert avec le Choeur du Centre d'arts Orford. Coût 20 \$ (taxes et service en sus) incluant le repas et le concert.

MARAIS DE LA RIVIÈRE AUX CERISES

26 septembre à 19 h, venez parcourir les sentiers du Marais lors de cette toute nouvelle visite théâtralisée à la lueur des flambeaux.

BIENVENUE À TOUS!

Tous les détails au : www.tourisme-memphremagog.com

La **Flambée des couleurs**
Magog - Orford

100% AUTOMNE

Activités

Nature

Culture

Les week-ends
26, 27 septembre, 3, 4, 10, 11 et 12 octobre
www.tourisme-memphremagog.com



DENIS MESSIER
dmessier@latribune.qc.ca

Le duo formé de **RÉNALD BÉLISLE** et **JEAN-YVES PERREAULT**, tous deux proprios des Canadian Tire du grand Sherbrooke, s'est amusé en compagnie de **GILLES GODDARD**, l'ex-maire d'Ascot Corner, et **GILLES E. NÉRON**, l'homme responsable du rapport Néron sur la violence au hockey, à l'occasion d'une rencontre au récent tournoi de golf de **JEAN CHARREST** au club Sherbrooke...

GILLES GODDARD, directeur général de la Société de gestion des huiles usées (SOGHU), a profité de sa visite à Sherbrooke pour renouer avec un bon nombre d'amis. **GILLES** a signé tout dernièrement un nouveau contrat de cinq ans... **MARIO LAMBERT** de Surplec Inc était déçu d'apprendre que la journée de golf se limitait strictement à neuf trous pour la simple raison qu'il était toujours meilleur sur le deuxième neuf d'un parcours de golf...

Le spécialiste en sinistre **JACQUES FORTIER** de la firme Déry & Barrette aurait excellé avec son bois 1 tout au long de la journée... Le jeu de **JACQUES** a «secoué» d'ailleurs l'assureur **RENÉ LAROCHELLE** de Promutuel Coaticook Sherbrooke, **SYLVAIN PROVENCHER** de la firme Heenan Blaikie et **JACQUES MONETTE**, directeur des travaux au CHUS, pavillon Hôtel Dieu...

Les Vendanges culturelles sont à l'horaire les 26 septembre et 3 octobre à La Halte des Pèlerins, sur le chemin de Beauvoir, avec la présence de **MARCEL LEBOEUF** qui va présenter, à 14 h, *La passion selon Marcel*, soit le récit captivant de l'homme derrière l'acteur, l'improvisateur et le directeur de théâtre. Sans détour et sans contrainte, **MARCEL** se livre à vous... Aus-

si, le 3 octobre, l'Orchestre de musique de films de Sherbrooke s'arrête sous le chapiteau de la Halte des Pèlerins pour un événement musical... Une visite du site www.haltespelerins.com vous en dira plus long sur les activités...

Anciennement de Service de l'Estrie puis des Industries Touch! du proprio **GERVAIS MORIER**, la rumeur voudrait que **GÉRALD BOUCHARD** réoriente sa carrière et qu'on le retrouve dans un nouveau champ d'action. La nouvelle carrière de **GÉRALD** pourrait même l'amener à l'extérieur de la région de l'Estrie...

Le coiffeur **RÉJEAN ROY** du Centre de beauté Confiance ne regrette pas, non seulement la décision prise d'aménager son nouveau salon un peu plus haut sur la rue King Ouest, mais aussi l'atmosphère qui règne sur place et la décoration des lieux...

Avec la venue du mois d'octobre, le resto bar des sportifs Boston Pizza va célébrer son 4^e anniversaire de fondation sous la conduite de **JEAN LEMIRE**, **JACQUES GRÉGOIRE** et **PIERRE ROBERT**... Ce dernier m'informe d'ailleurs que la promo du 5 à 10 va se poursuivre et que les amateurs de hockey qui opteront, seul ou en groupe, pour la retransmission des joutes du Canadien au p'tit écran ne manqueront rien des commentaires d'avant match, ainsi que ceux aux intermèdes et l'après match. Autrement dit, une couverture mur à mur avec un menu populaire...

VÉRONIQUE VIGNEAULT de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue présente, le 3 octobre, un événement sous le nom de «Vivez la rue», question de sensibiliser la population à la mission de la Coalition et la nécessité de l'intervention du travail de rue. Le rendez-vous est sur la Wellington de 17 h à 22 h et vous pouvez en savoir plus long en contactant la

La Fondation du Cégep présente son encan Automn'art



IMACOM, CLAUDE POULIN

Un total de 44 oeuvres d'artistes de la région seront mises à l'encan, le mercredi 7 octobre, au Club de golf de Sherbrooke, à l'occasion de la 8^e présentation de l'événement Automn'art au profit des étudiants du Cégep de Sherbrooke en difficultés financières. L'encan animé par le commissaire-priseur Bertrand Lapalme est l'activité annuelle principale de la Fondation Cégep de Sherbrooke. Il est possible de se procurer des billets pour le cocktail, le souper gastronomique et l'encan du 7 octobre en communiquant avec la Fondation du Cégep au 819 564-6100. Dans l'ordre habituel, devant une toile de l'artiste Pierre Jeanson qui sera mise à l'encan, on aperçoit François Coutu, président de la Fondation, Sylvain Saint-Cyr, ex-directeur général du Cégep de Sherbrooke, et les deux coprésidents d'honneur d'Automn'art, l'artiste-peintre Pierre Jeanson et le président de Sherbrooke Toyota, Michel Rousseau.

Coalition au 819 822-1736...

Le Gala des affaires de la Chambre de commerce et d'industrie de Drummondville aura lieu le 7 novembre et pour l'occasion, on dévoilera le nom de la Personnalité de l'année dans la MRC de Drummond... Qui sera l'élu à l'intérieur de la liste des finalistes réunissant **BRIGITTE BOISJOLI**, **JOHANNE BLOUIN**, **LÉO DESCHENAUX**, **ALONZO MALOUIN**, **JOHANNE MARCEAU**, **JEAN PAQUIN**, **DOMINIC RICARD** et **CATHERINE TRAHAN**?

Est-ce vrai que ce n'est pas facile de prendre une bonne bouffe, d'une façon paisible, avec **DENIS FORTIER**, direc-

teur général de la Boulangerie Georges, tout spécialement si vous êtes à bord d'un bateau?

À peine de retour d'un voyage en Espagne en compagnie de sa conjointe et le couple **HUGUES CHAMPAGNE**, l'homme d'affaires **GILLES RAYMOND** apprenait le décès de son frère **GÉRARD**. J'aimerais me joindre à tous pour présenter à **GILLES**, ainsi qu'aux autres membres de la famille, mes condoléances...

Président d'honneur du tournoi RBC Dominion, **GILLES BEAUCAGE** du Groupe Précision Auto se portait acquéreur de la toile *Murmure d'un soir* d'**ANDRÉ PHILIBERT** alors que **BENOÎT PRINCE** ira faire du ski au Mont Sutton durant cinq jours en compagnie de cinq autres personnes... **ROBERT WELDON** rentrait à la maison avec deux chaises haut de gamme Lexington offertes par Décor NW à l'encan à la criée... Le lecteur CD haut de gamme de marque Sudgen est la propriété de **CLAUDE RIOPEL**...

JEAN-PIERRE BÉLANGER, **SYLVAIN CYR**, **RONALD FULLUM** et **MICHEL SOUCY** sont les champions du tournoi RBC Dominion devant les **SYLVIE CHAYER**, **CLAUDE RIOPEL**, **SIMON** et **JEANNE-D'ARC LEVASSEUR**...

PAUL DOYON, commissaire à la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, qui commentait sa partie sans qu'on puisse savoir si son commentaire «c'est effrayant» voulait dire que c'était excellent ou désastreux, s'est fait dire qu'il devrait se lancer en politique, puisqu'il en avait déjà

le langage...

ROCK BERNIER, de Summit Granit, a expliqué que son entreprise située à Saint-Sébastien chevauchait deux régions, soit les Cantons-de-l'Est et la Beauce. Habitué aux grands espaces, sa conjointe et lui ont démontré qu'ils avaient une frappe assez exceptionnelle...

Un Grand du sport de Drummondville, **JEAN-LUC BESSETTE** a démontré à tous l'autre jour qu'il était un gars débrouillard. Réalisant ne plus avoir d'essence dans sa voiture, **JEAN-LUC** a utilisé l'essence de sa tondeuse à titre de «dépanneur», pas bête du tout! Un p'tit mémo pour ses voisins... il faudra surveiller de près vos tondeuses!

Élu au Panthéon des sports de Drummondville, un organisme parrainé par Les Grands du sport de Drummondville, le défenseur **RAYMOND FORTIN**, un ex-Blues de St-Louis, a eu de bonnes paroles à l'endroit du légendaire **DOUG HARVEY**, son coéquipier à St-Louis et Kansas City... L'ex-Aigle de Drummondville, champion de la Coupe Allan, - il a aussi excellé à la crosse senior - a aussi eu le privilège de côtoyer les **CLIFF FLETCHER** et **SCOTTY BOWMAN**...

ROBERT «Bob» PÉPIN est le premier Drummondvillois à porter deux chapeaux, soit celui de Grand du sport et celui de membre du Panthéon des sports de Drummondville. Ancien du Royal de Montréal et analyste à La Soirée du hockey, «Bob» PÉPIN a salué les trois premiers élus au Panthéon, soit les **MARCEL DIONNE**, **BRUCE CLINE** et **GORDIE HAWORTH**.

Participation record à l'omnium de golf Yvon Vallières



Un total de 144 golfeurs et 66 convives ont pris part récemment au tournoi de golf du député de Richmond Yvon Vallières. Cette quatrième édition de l'événement, qui s'est tenue au club de golf d'Asbestos, a permis d'amasser 11 000 \$. Cette somme a été remise au P'tit Bonheur de Saint-Camille et au Centre d'art de Richmond. Dans l'ordre habituel, Yvon Vallières, député de Richmond et président de l'Assemblée nationale, Louis-Philippe Hébert, président du Centre d'art de Richmond, Jean-Pierre Arel, président du P'tit Bonheur de Saint-Camille, et Alain Boucher, directeur général de la Caisse Desjardins des Métaux blancs et président d'honneur de l'événement.

Trois diacres permanents bientôt ordonnés



IMACOM, CLAUDE POULIN

Avec Guy Fortin (absent de la photo), Gilles Bouthillier et Guy Gagnon s'appêtent à être ordonnés diacres permanents à la cathédrale Saint-Michel, au terme d'un cheminement de cinq ans au cours duquel le diacre Gérard Leblanc (au centre) les a accompagnés.

JOSIANE GUAY

josiane.guay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Ils sont mariés depuis plus de 20 ans chacun. Sont âgés entre 46 et 55 ans. Ont des grands enfants, un boulot à temps plein. Et ils s'appêtent à être ordonnés... diacres permanents. La démarche entreprise par Gilles Bouthillier, Guy Fortin et Guy Gagnon il y a plus de cinq ans, et qui culminera le samedi 10 octobre prochain à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, peut faire surgir des points d'interrogation dans les yeux de certains. Des points d'exclamation dans ceux de d'autres.

Au premier signe de ponctuation, les trois hommes répondent qu'ils veulent ainsi mieux partager leur foi au quotidien. Au deuxième, ils répliquent qu'il s'agit de lancer un message-invitation: «il y a des gens dans l'Église qui croient assez, aujourd'hui encore, pour s'impliquer», résume Guy Gagnon, de Lac-Mégantic.

Et pour encore plus de portée,

ils ont demandé à être ordonnés les trois ensemble, une première dans le diocèse de Sherbrooke.

C'est ainsi que Mgr André Gaumond les ordonnera diacres permanents... si leur femme le veut. Car c'est d'abord à elles qu'on demande d'accepter que leur homme entre dans le diaconat, fait remarquer le diacre Gérard Leblanc, qui a accompagné les couples pendant les cinq ans qu'a duré la formation.

Mais pas d'inquiétude que les dames refusent. La leçon a été apprise: le diaconat passe après le couple, la famille et le travail. «La formation diocésaine que nous suivons depuis cinq ans, à raison d'une fois par mois, se fait avec nos conjointes. Et c'a été l'occasion de nous rapprocher», souligne Gilles Bouthillier, qui célèbre cette année des noces de rubis.

Sileur cheminement — auquel se greffe un certificat universitaire en théologie — s'achèvera en grandes pompes, dès 15 h, MM. Bouthillier, Fortin et Gagnon y voient plus simplement la confirmation de ce qu'ils ont

déjà fait et de ce qu'ils continueront à faire».

C'est-à-dire être au service des autres au quotidien, chacun à sa façon et dans son milieu. La vocation ne paie rien en argent sonnante, pas plus qu'elle n'a d'horaire. «C'est à temps plein. Des gens peuvent venir au bureau pour renouveler leur police d'assurance, mais s'attardent pour parler», illustre le courtier d'assurances Gérard Leblanc, à l'approche de ses 20 ans de diaconat.

Au terme de la cérémonie, les nouveaux diacres permanents — par opposition aux futurs prêtres pour qui le diaconat est un état transitoire — pourront présider dans leur communauté baptêmes, mariages et funérailles, sans toutefois pouvoir célébrer l'eucharistie, réservée aux prêtres.

Pour Guy Gagnon, directeur de la Caisse Desjardins des Hauts-Cantons, l'appel au diaconat n'a pas été «un interurbain du ciel, mais plutôt le fruit de plusieurs coups de fil locaux», évoque-t-il à propos

des nombreuses personnes qui disaient le voir diacre.

Comme le Sherbrookoise Guy Fortin, chef d'équipe de mécaniciens-opérateurs à l'usine de filtration de Sherbrooke, se l'est fait répéter, trouvant là un écho à un appel entendu il y a une quinzaine d'années dans son cas.

Quant au Comptonnois, et bientôt Sherbrookoise, Gilles Bouthillier, directeur de funérailles à la Résidence funéraire Steve L. Elkas, le diaconat est une «voie qui s'est imposée au fil du temps pour combler l'insatisfaction qui m'habitait dans ma foi; je me disais que je pouvais en faire plus».

Bébé futé 0-12 mois

Bambin futé 12-24 mois

Moments magiques de complicité maman-bébé ou papa-bébé

Rencontrer d'autres parents

Apprendre à masser bébé

Bricoler des jeux d'éveil

Chanter et réciter des comptines

S'amuser avec bébé

Et plus encore !

Informez-vous au :

819 569-3119

www.nre-crp.com



naissance Renaissance Estrie
Centre de ressources périnatales

Asbestos • Coaticook • Cookshire • East Angus
Richmond • Scotstown • Sherbrooke

303642

CENTRE DE SPIRITUALITÉ ST-CHARLES

CONFÉRENCES, AUTOMNE 2009, 19 h 30 à 21 h

LE MARDI 29 SEPTEMBRE : LA SPIRITUALITÉ DU POÈTE ET CHANTEUR-COMPOSITEUR LEONARD COHEN



Alexandra Pleshoyano

Mystique et prophète de notre temps, **Leonard Cohen** nous présente une spiritualité au-delà des institutions religieuses.

Docteur en théologie, Alexandra Pleshoyano a donné plusieurs conférences aux États-Unis, au Danemark, à Vancouver, à Québec, à Montréal et à Sherbrooke.

LE MARDI 6 OCTOBRE :

LES CHEMINS DE COMPOSTELLE



Bernard Desruisseaux

Une marche sur les chemins de Compostelle peut se transformer en démarche intérieure pour peu que l'on prenne conscience des balises spirituelles que nous offre le Chemin et qu'on consente à les suivre sans trop savoir où elles conduisent.

Ancien directeur général de la Commission scolaire de Sherbrooke, Bernard Desruisseaux a fait un premier pèlerinage à Compostelle en 1999, et est retourné en 2005.

LE MARDI 20 OCTOBRE :

L'IMPORTANCE DU SILENCE DANS LA SPIRITUALITÉ CHRÉTIENNE



Fabrice Blée

Professeur à l'Université St-Paul, Ottawa

Qui n'a pas déjà manifesté le désir de s'arrêter, d'échapper momentanément aux activités et obligations qui agitent le quotidien. D'où le besoin grandissant de renouer avec le silence. Mais une fois que l'on a accepté de se taire, une autre difficulté demeure avant même de s'engager sur la voie du repos : celle d'écouter! Il n'est pas toujours aisé de profiter de cet espace qui souvent donne le vertige.

AUDITORIUM MICHEL-COUTURE
195, rue Marquette (Entrée libre)

SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉ
(SECONDAIRE ET COLLÉGIAL)

RENSEIGNEMENTS : 819 563-2050

304372

GAGNANTS LOTERIE-VOYAGES 2008-2009

11^e tirage - Septembre 2009

1^{er} prix : Mme Line Sénécal de Sherbrooke (n° 166) crédit-voyage de 1 750\$ chez Club Voyages Orford

2^e prix : M. G. Vachon et Mme D. Giguère de Sherbrooke (n° 288) certificat-cadeau de 75\$ gracieuseté de Décor NW

3^e prix : M. Jean Coté de Orford (n° 215) certificat-cadeau de 50 \$ gracieuseté de Métro Plus Plouffe

4^e prix : Caisse Desjardins du Mont-Bellevue de Sherbrooke (n° 208) certificat-cadeau de 50 \$ gracieuseté de Zone Image

5^e prix : Mme Denise Préfontaine de Sherbrooke (n° 267) certificat-cadeau de 50 \$ gracieuseté de Da Leonardo

6^e prix : M. Réal Collard de Sherbrooke (n° 142) certificat-cadeau de 50 \$ gracieuseté de Euphorik



Ligne d'écoute téléphonique anonyme et confidentielle
819 564-2323 ou 1 800 667-3841

303978

Pourront-ils changer ma ville ?

Chronique

CHARLOTTE COMTOIS

Collaboration spéciale • charlotte.comtois@latribune.qc.ca



NDLR: Charlotte Comtois, que vous avez pu lire ces deux dernières années dans les pages Genre, reprend le flambeau cet automne dans le magazine Week-end. Maintenant étudiante en arts et lettres au Cégep de Sherbrooke, elle vous fera part de ses idées, de sa réalité, de ses réflexions — et de celles de ses pairs — face à l'actualité politique, économique, environnementale et artistique. Sa chronique paraîtra dorénavant tous les samedis... c'est un rendez-vous!

Ces derniers temps, tous ont pu remarquer ces nombreux panneaux aux slogans accrocheurs qui se multiplient un peu partout dans notre ville. Moi, ces panneaux m'intriguent. Ils annoncent des élections municipales dans notre jolie cité et je me demande bien ce en quoi un nouveau vote changera ma vie et ma routine.

Les changeront-elles seulement, mes habitudes, ces

élections? Voilà une question à laquelle j'ai voulu trouver une réponse.

En fait, il y a quelques jours à peine, les rôles d'un maire, d'une mairesse et des conseillers m'apparaissaient plutôt flous. Ainsi, je n'avais aucune idée de leur réel apport à ma vie. Pourtant, lorsqu'ils se retrouvent à l'hôtel de ville, ces gens qui habitent nos quartiers influent sûrement sur notre existence!

Mais quels sont donc les

mandats de notre maire, et quelles sont les répercussions de ses décisions? Eh bien, selon l'article 52 de la Loi sur les cités et les villes, le maire «(...) voit spécialement à ce que les revenus de la municipalité soient perçus et dépensés suivant la loi, et à ce que les règlements et les ordonnances du conseil soient fidèlement et impartialement mis à exécution. Il soumet au conseil tout projet qu'il croit nécessaire ou utile, et lui communique toutes informations et suggestions relatives à l'amélioration des finances, de la police, de la santé, de la sûreté, de la propreté, au bien-être et au progrès de la municipalité».

Voilà de grands termes tout à fait impressionnants qui traitent de sujets des plus importants. Pourquoi, alors, bon nombre de mes connaissances ne présentent pas d'intérêt envers ces élections toutes prochaines?

Je questionnais cette semaine mes comparses du cégep et peu m'annonçaient leur désir de voter en novembre. Pourtant, selon le précédent article, beaucoup de nos problèmes quotidiens peuvent être résolus par un maire ou une mairesse qualifié(e)!

Aux dernières élections à Sherbrooke, le taux de participation était de 44 %. Cela implique que plus de la moitié des gens avaient alors décidé qu'un changement de tête à la mairie n'altérerait en rien leur quotidien et qu'ainsi, se rendre aux urnes n'était pas si important.

Nous, les jeunes, demandons seulement à nos estimés candidats de nous donner des exemples tangibles de leur influence bénéfique sur notre existence ! Il faut nous parler de sujets qui nous touchent, tels l'éducation et le marché de l'emploi.

En sera-t-il de même le 1^{er} novembre prochain ou les Sherbrookoïses décideront-ils d'appuyer celui ou celle qui

partagera leurs valeurs et priorités? Peut-être nos candidats sauront-ils rejoindre leurs concitoyens et leur démontrer ce qu'ils peuvent concrètement apporter à leur vie.

Voyez-vous, ce n'est réellement que cela qui nous convaincrat, nous les jeunes, d'aller aux bureaux de vote. Nous demandons seulement à nos estimés candidats de nous donner des exemples tangibles de leur influence bénéfique sur notre existence!

Il faut nous parler de sujets qui nous touchent, tels l'éducation et le marché de l'emploi. Marché de l'emploi qui nous est difficilement accessible en cette période de récession.

Quoi qu'il en soit, notre vote prochain déterminera lesquels de nos candidats œuvreront à l'amélioration de notre municipalité pour les quatre ans à venir. Ces candidats élus posséderont, je l'espère, un côté visionnaire et novateur, une grande capacité d'analyse et une ouverture d'esprit. Ces qualités leur permettraient, j'en suis certaine, d'améliorer plusieurs aspects de notre cité, et ce, pour toutes les tranches d'âge.

C'EST À VOUS DE CHOISIR

LES INTERPRÈTES DE L'ANNÉE!

GALA ADISQ
LE DIMANCHE 1^{er} NOVEMBRE 2009
09
ANIMATEUR | LOUIS-JOSÉ HOUDE

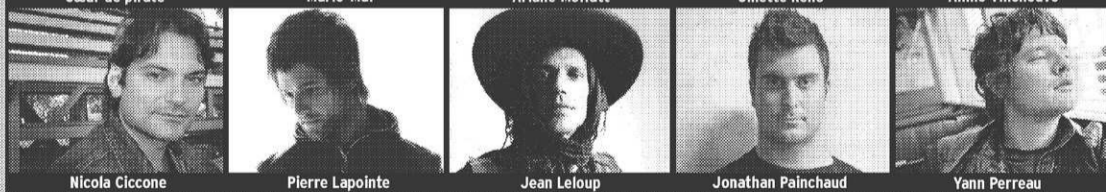
Jusqu'au 5 octobre
VOTEZ et courez la chance de gagner :

- Une des 14 soirées inoubliables pour 2 au Gala de l'ADISQ incluant l'hébergement
- 1 voyage pour 2 à Paris et une soirée au Gala de l'ADISQ

INTERPRÈTE FÉMININE



INTERPRÈTE MASCULIN



Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez le bulletin de participation au comptoir Cosmétiques des Jean Coutu participants avant 21h, le 5 octobre 2009. Détails et règlement dans les succursales participantes. Les tirages auront lieu le 14 octobre 2009.

GALA ADISQ
LE DIMANCHE 1^{er} NOVEMBRE 2009
09
ANIMATEUR : LOUIS-JOSÉ HOUDE

- INTERPRÈTE FÉMININE
- Cœur de pirate
 - Marie-Mai
 - Ariane Moffatt
 - Ginette Reno
 - Annie Villeneuve

- INTERPRÈTE MASCULIN
- Nicola Ciccone
 - Pierre Lapointe
 - Jean Leloup
 - Jonathan Painchaud
 - Yann Perreau

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

Téléphone _____ Âge _____

INDICE : _____



3 façons de voter

AU COMPTOIR
LISE WATIER
CHEZ
Jean Coutu

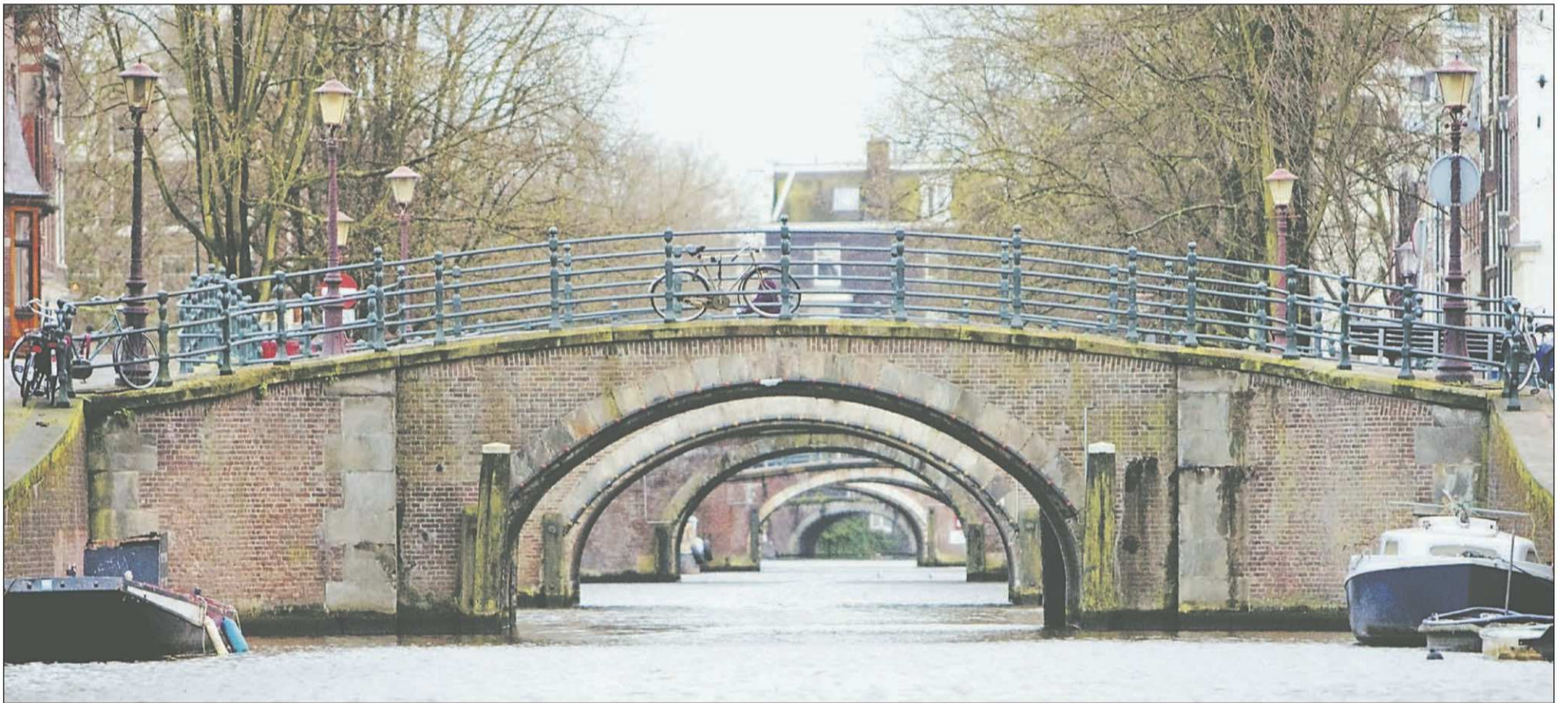
Radio-Canada.ca

LA PRESSE

Un concours de Radio-Canada
* Aucun achat requis. Concours ouvert aux résidents canadiens majeurs. Règlement du concours disponible sur le site de Radio-Canada à www.radio-canada.ca, sur le site de l'ADISQ, au comptoir Cosmétiques de l'une des succursales Jean Coutu de Québec participantes et aux journaux du groupe Gesca. Le concours prend fin le 5 octobre 2009 à 21 h. Les tirages auront lieu le 14 octobre 2009.
Pour participer au concours, notez l'indice diffusé à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca.
Seuls les bulletins de participation originaux seront acceptés. Le concours prend fin le 5 octobre, à 21h.

Dans le port... et les rues d'Amsterdam

DE GRAND PORT DE MER, AMSTERDAM EST DEVENUE AVEC LE TEMPS UN GRAND CENTRE TOURISTIQUE. SES ENTREPÔTS SONT DEVENUS DES MONUMENTS HISTORIQUES, SES RÉSIDENCES, DES MUSÉES ET LES BARGES QUI TRANSPORTAIENT AUTREFOIS LES ÉPICES, LA SOIE ET AUTRES PRODUITS EXOTIQUES, DES MAISONS FLOTTANTES D'ARTISTES QUI SEMBLERENT VIVRE EN MARGE DE LA SOCIÉTÉ. À AMSTERDAM, ON A L'IMPRESSIION DE SE RETROUVER AU CŒUR D'UN VILLAGE DANS L'ANONYMAT DE LA VILLE. C'EST CE QUI FAIT TOUT LE CHARME DE CETTE VILLE UNIQUE AU MONDE.



ARCHIVES, LA PRESSE, IVANOH DEMERS

La ville d'Amsterdam s'est bâtie entre ponts et canaux sur la rivière Amstel, à la manière d'une toile d'araignée.

GÉRARD CODERRE
COLLABORATION SPÉCIALE

AMSTERDAM — Ce qui fait le charme d'Amsterdam, qui était une ville de marchands, d'artisans, de marins et de pêcheurs, c'est qu'elle n'a guère changé depuis le 17^e siècle, à l'époque où la capitale des Bataves, qui s'est développée autour de son centre médiéval, était la capitale d'un immense empire commercial et l'une des cités les plus influentes du monde. Aujourd'hui encore, seuls quelques panneaux-réclames et antennes de télévision nous rappellent le 21^e siècle. Si Rembrandt y revenait, il aurait peu de peine à retrouver son chemin.

Amsterdam, c'est aujourd'hui un million d'habitants, des centaines de canaux, un millier de ponts et autant de cafés, des milliers de *house-boats* et d'immeubles classés historiques. Sur une carte, la vieille ville ressemble à un immense amphithéâtre tourné vers la mer.

La ville amphibie, dont les plans sont conçus au 16^e siècle, vise avant tout à répondre aux besoins du commerce maritime. Les marchands, pour être en bordure du canal, sacrifient en largeur mais donnent à leur

propriété une profondeur et une hauteur inhabituelles. Un palan, fixé au pignon des maisons, qui pique du nez et surplombe le canal pour mieux s'y mirer, permet de charger et de décharger facilement la marchandise. Le pignon, qu'il soit à gradins, à goulot, en cloche, à redans ou à corniche, varie selon l'époque et trahit en quelque sorte l'âge de ces résidences ancestrales.

Ville-musée

Amsterdam s'est bâtie entre ponts et canaux sur la rivière Amstel, à la manière d'une toile d'araignée. L'eau étant omniprésente, la ville a l'air de flotter, comme si elle n'était qu'amarrée à la terre ferme. Construite sur pilotis comme Venise, Amsterdam a ceci de particulier qu'elle se situe plusieurs mètres sous le niveau de la mer. Construite sur des terres conquises sur la mer et protégée par un réseau de jetées et de digues, elle semble, malgré son architecture arrogante et tout en hauteur, à la merci des marées. Dieu créa le monde, dit-on, à l'exception de la Hollande qui fut créée par les Hollandais. En Hollande, la terre et la mer vont au devant l'une de l'autre et se confondent dans la

brume du matin.

Ville florissante jusqu'au 17^e siècle, la récession économique qu'elle a connue aux 18^e et 19^e siècles aura permis de la garder intacte, à l'abri des changements qui ont accompagné la révolution industrielle. Et lorsque Amsterdam a rattrapé son retard, les habitants de la ville avaient déjà compris l'importance de sauvegarder leur patrimoine. Aujourd'hui, plus de 7000 bâtiments sont classés historiques, soit plus que toute autre ville au monde. Même les voitures, limitées en raison des canaux, n'ont pas réussi à altérer l'ambiance qui prévaut dans cette ville du passé. Ce qui étonne également, c'est l'harmonie qui se dégage de l'ensemble. Amsterdam est une ville-musée, mais on y vit toujours au quotidien.

Vivre et laisser vivre

Les habitants d'Amsterdam, probablement en raison de leur passé mercantile, ont toujours gardé un regard tourné vers le monde extérieur. Si les Amstelodamois semblent pantouflards et apprécient leur petit confort derrière leurs rideaux de dentelle et leurs pots de fleurs, ils demeurent avant tout ouverts

sur le monde.

Dans les années 1960-1970, les jeunes hippies du monde entier avaient fait du Dam à Amsterdam leur lieu de rencontre et du parc Vondel une auberge de jeunesse à ciel ouvert. Aujourd'hui encore, Amsterdam est un incontournable pour les routards de partout dans le monde, comme si la ville n'appartenait à personne et à tout le monde. D'ailleurs, c'est probablement ce qui attire encore aujourd'hui les partisans de la contre-culture qui y viennent d'abord pour vivre quelque chose de différent et qui y restent. La ville est tolérante certes, mais elle est avant tout expérimentale. Amsterdam ne s'impose pas. C'est une ville hors normes et sans balises. À Amsterdam, on vit au jour le jour et on vit la nuit au grand jour.

Vivre et laisser vivre, telle pourrait être la devise de cette ville pour qui il n'y a pas de sujet tabou et où les préjugés ne semblent pas avoir d'emprise sur le train-train quotidien de ses habitants. Pas étonnant que la ville a, de tout temps, attiré les peintres et les artistes. Sur les 600 canaux d'Amsterdam, s'entassent quelques milliers de *house-boats* où se côtoient artistes et arti-

sans, bourgeois et bohèmes. Ces vieux rafiots ajoutent une note décontractée à la ville. À Amsterdam, charme historique et contre-culture font bon ménage. Pour les homosexuels, qui en ont fait leur patrie d'adoption et qui semblent parfois occuper le haut du pavé, Amsterdam est le San Francisco d'Europe. Ce n'est pas qu'on les aime plus qu'ailleurs. C'est un groupe parmi d'autres, sans plus.

À Amsterdam, on est individualiste et anticonformiste à la fois. C'est le chacun pour soi, et chacun à sa façon. La société semble éclatée, mais tous s'entendent sur l'importance de protéger l'environnement et le patrimoine culturel de la ville et tous, riches ou pauvres, jeunes ou vieux, enfourchent tout naturellement leur bicyclette pour se déplacer à l'intérieur de la ville. Amsterdam compterait un demi-million de bicyclettes. Ce n'est donc pas des voitures dont il faut se méfier en traversant la rue... (*Le Soleil*)

AMSTERDAM
en un week-end

en page W26

Amsterdam le temps d'un week-end

GÉRARD CODERRE
COLLABORATION SPÉCIALE

AMSTERDAM — Si vous n'avez qu'un week-end à consacrer à Amsterdam, entre deux vols ou le temps d'une escapade, vous vous lèverez tôt le samedi matin pour monter à bord d'un bateau-mouche, le temps d'avoir un aperçu de la ville depuis ses canaux. Ou encore louez une bicyclette pour découvrir la ville à votre rythme, en prenant le temps de vous arrêter dans quelques-uns des marchés, notamment le marché aux fleurs près de Muntplein, ou encore la rue des antiquaires (Spieselsstraat). Les marchands d'épices, de tabac ou de café, qui ont pignon sur rue dans la vieille ville, perpétuent la tradition mercantile d'une métropole coloniale qui offre depuis toujours des produits des Antilles, d'Indonésie ou d'Afrique du Sud. Au 17^e siècle, Amsterdam était le Wal-Mart de la planète.

Marché aux puces dominical

Vous pourriez même pousser la curiosité plus loin et aller visiter le moulin qui abrite une mini-brasserie (Bierbrauwerij 'Tij) et faire un arrêt au Nemo, le Musée des sciences et de la technologie, amarré comme un paquebot dans le port d'Amsterdam... ou encore découvrir le parc Vondel. Les retraités viennent s'y prélasser, les sportifs s'y entraîner, les jeunes s'y défouler et les foules s'y rassembler pour un concert rock. Le dimanche, c'est la ruée. Brocantes, artisanat, débits de boisson et de nourriture, livres, etc.: tout est à vendre. Le parc Vondel devient alors un immense marché aux puces.

Une visite à Amsterdam ne serait pas complète sans avoir pris le temps de prendre un verre de genièvre ou une bière (Heineken, Amstel ou autre) dans l'un de ces vieux cafés défraîchis qu'on aurait tort de modifier et qu'on nomme affectueusement,



ARCHIVES, LA PRESSE, IVANOHO DEMERS

Avec ses enseignes annonçant des *sex-shops* et des *live-shows*, le Red Light District, est le quartier réservé d'Amsterdam, et le plus vieux de la ville.

en raison de leurs couleurs sombres, les cafés bruns. Traditionnellement le foyer des artistes, ils sont aujourd'hui des lieux de rencontre de quartier comme les pubs anglais ou les cafés de Paris. On y vient pour prendre un verre, converser ou jouer aux échecs, aux cartes ou au billard. Hoppe, le plus célèbre café brun au 18 Spui, serait le plus ancien (1670). Papeneiland, au 2 Prinsengracht, revendique aussi le titre.

Après un bon repas dans un des nombreux restaurants indonésiens de la ville ou dans le Chinatown, vous aurez l'impression, en flânant dans les rues en soirée, de redécouvrir Amsterdam avec ses façades et pignons illuminés.

Il ne faudrait pas oublier non

plus d'aller faire un tour dans le Red Light District, le quartier réservé d'Amsterdam. Les enseignes pour les *sex-shops* et les *live-shows* laissent peu de place à l'imagination. C'est le plus vieux quartier de la ville. Le Melkweg (La Voie lactée), une ancienne laiterie convertie en centre pour les jeunes, se veut l'endroit le plus « in » d'Amsterdam. Cet ancien QG des hippies des années 1960 s'est reconverti au goût du jour pour devenir un

point de ralliement de la contre-culture.

Le dimanche matin, les boutiques pittoresques du centre-ville ou du quartier Joordan sauront sûrement vous intéresser en attendant que les principaux musées de la ville, notamment le Rijksmuseum, le Rembrandthuis (maison de Rembrandt) ou la maison d'Anne Frank sur Prinsengracht, ouvrent leurs portes. Les amateurs de bière se donneront rendez-vous à la brasserie

Heineken.

Begijnhof, un ancien couvent formant un oasis de paix au cœur de la ville est un incontournable. Le Waag (Nieuw Markt), Leidseplein et le Spui sont toujours des endroits fort animés à toutes heures du jour et tard dans la nuit.

Si Rotterdam a depuis longtemps damé le pion à Amsterdam comme centre économique du pays pendant que La Haye est devenue la capitale administrative, Amsterdam demeure, et de loin, le centre culturel et artistique des Pays-Bas, la ville du plaisir. (Le Soleil)



ARCHIVES, LA PRESSE, IVANOHO DEMERS

À Amsterdam, on fait comme les Amstellodamois: on se promène à vélo.

Renseignements PRATIQUES

FORMALITÉS

Aucun visa n'est requis. Un passeport en règle suffit.

TEMPS DE L'ANNÉE

Chaque saison a son charme à Amsterdam, mais le printemps, tout particulièrement à la fin avril et au début mai, alors que les Hollandais sortent dehors pour profiter du beau temps et que les champs de tulipes sont en fleurs, est sûrement un bon moment de l'année pour s'y rendre. Les célébrations entourant la fête de la reine des Pays-Bas à Amsterdam, à la fin avril, sont également à ne pas manquer.

HÉBERGEMENT ET TRANSPORT

Un train de banlieue fait la navette entre l'aéroport et le centre-ville d'Amsterdam. Il vaut mieux réserver sa chambre d'hôtel à l'avance, surtout le week-end et particulièrement le week-end de la fête de la reine. Il faut compter au moins 100 \$ pour une chambre double.

OUVERT LE SAMEDI



Pour vos réservations à l'avance
ou de dernière minute

819 566-5595

219, rue Wellington Sud, Sherbrooke
Extérieur 1 888 236-5595

Depuis 23 ans à votre service.

ANTILLES • AMÉR. SUD ET CENTRALE
EUROPE ET ASIE • AUSTRALIE

303637

Partez vers
de nouveaux
horizons...

VOYAGES
ESCAPADE 2000

2624, King Ouest, Sherbrooke • 819 563-5344

Transport
gratuit

1 888 689-8429 à l'aéroport P.E. Trudeau

Marcher sur la tête des présidents

MARIE TISON

NEW HAMPSHIRE — Cela fait déjà un bon moment que je caresse l'idée de passer quelques jours auprès de grands présidents américains, comme George Washington et Thomas Jefferson. M'y voici. Je profite d'une des plus belles fins de semaine du printemps pour parcourir à pied les principaux sommets de la chaîne présidentielle, dans les White Mountains, au New Hampshire.

La petite aventure sportivo-géographique-historique commence au nord de la chaîne présidentielle, au bas du mont Madison. Après plusieurs heures d'ascension soutenue dans la forêt, nous arrivons à un premier refuge, administré par l'Appalachian Mountain Club (AMC), doté d'une salle à manger, de deux grands dortoirs et de quelques étudiants qui s'occuperont du souper et du petit-déjeuner. Le bonheur!

Une fois franchis les quelque 150 mètres qui nous séparent du sommet du mont Madison, la vue est magnifique.

Je consulte mes notes glanées sur Wikipédia. Donc, James Madison était le quatrième président américain, un démocrate-républicain qui a dirigé le pays de 1809 à 1817.

Nous redescendons tant bien que mal au refuge pour le souper. C'est que le sommet du mont Madison, comme plusieurs autres sommets de la chaîne présidentielle, semble n'être qu'un amoncellement de pierres angulaires, instables.

La nuit se passe sans histoire et sans trop de ronflements. Les responsables du refuge nous réveillent à 6 h 30. Côté météo, nous sommes chanceux: ni trop chaud, ni trop froid, ni trop venteux, et les probabilités de pluie sont assez faibles. Il fait souvent très mauvais sur la chaîne présidentielle — c'est sur le mont Washington qu'on a enregistré le plus fort vent sur la planète: c'était en avril 1934, et la brise atteignait 371 kilomètres à l'heure.

Nous sommes prêts à tout, puisque nous passerons toute la journée au-dessus de la ligne des arbres. Nos sacs contiennent des lainages et des vêtements imperméables, mais nous quittons le refuge en shorts et t-shirts.



LA PRESSE, MARIE TISON

La chaîne présidentielle, avec ses dix sommets portant chacun le nom d'un président américain, reste une traversée convoitée au nord-est des États-Unis. Elle offre une vue grandiose sur l'ensemble des White Mountains.

Adams et John Q.

Je fais un petit détour pour gravir le mont John Q. Adams, un petit sommet secondaire nommé en l'honneur de John Quincy Adams, qui n'a occupé le pouvoir que pendant un mandat, de 1825 à 1829.

Le mont Adams, tout à côté, est beaucoup plus sérieux. À 1760 mètres, c'est le deuxième plus haut sommet de la chaîne présidentielle après le mont Washington. John Adams (le papa de John Q.) a été le deuxième président américain, de 1797 à 1801.

Il faut descendre de 250 mètres avant de remonter vers le mont Jefferson. En chemin, une petite surprise: il faut traverser une grosse plaque de neige qui fait près de deux mètres d'épaisseur. L'été n'est pas encore arrivé ici!

Le mont Jefferson, à 1741 mètres, nous accueille. Thomas Jefferson est reconnu comme un des pères de l'indépendance et le principal rédacteur de la constitution américaine.

Une controverse nous attend sur le sommet suivant, le mont Clay. Henry Clay n'a jamais été président, mais c'était un politicien qui aurait eu des ambitions en ce sens. En 2003, le New Hampshire a légiféré pour renommer la montagne du nom de Ronald Reagan, mais le US Geological Survey Commission tarde à entériner le changement. Quoi

qu'il en soit, il fait beau, assez chaud, et le mont Clay se révèle l'endroit idéal pour un goûter et une petite sieste.

Nous nous attaquons ensuite au mont Washington, un géant de 1917 mètres. En chemin, nous croisons des skieurs qui essaient d'allonger leur saison sur de petites plaques de neige dans les ravins.

L'arrivée au sommet du mont Washington demeure une grande déception pour les randonneurs: on y trouve des parcs de stationnement, une boutique de souvenirs, un restaurant. Rien de bien bucolique. Nous faisons quand même honneur au restaurant et c'est à l'abri du vent que je consulte mes notes: George Washington a vaincu les Britanniques avant d'être choisi comme le premier président américain. Très populaire, il a rempli deux mandats, de 1789 à 1797.

Il faut faire encore trois kilomètres pour atteindre le prochain refuge, qui porte le poétique nom de Lakes of the Clouds (les lacs des nuages).

Monroe et Eisenhower

Nous entamons notre dernière journée sur le mont Monroe, nommé en l'honneur de James Monroe, le cinquième président américain, de 1817 à 1825.

Le sentier est beaucoup plus facile: il n'y a presque plus de

ces grands champs de roches qui menacent les chevilles. Et nous amorçons la descente vers la vallée.

Nous faisons un immense saut dans le temps en arrivant sur le mont Eisenhower. Dwight Eisenhower a été président de 1953 à 1961. C'est en 1972 qu'on a nommé cette montagne en son honneur. Elle s'appelait auparavant le mont Pleasant, et ce n'est pas difficile de comprendre pourquoi: il s'agit d'une petite montagne au sommet arrondi, couvert de lichen et de petites fleurs, très agréable.

Notre dernier sommet, le mont Pierce, a pris ce nom en 1913 à la

suite d'une décision du New Hampshire. Franklin Pierce, président de 1853 à 1857, provenait de cet État. Ironiquement, la montagne s'appelait jusqu'alors le mont Clinton, du nom d'un gouverneur de l'État de New York du début du XIX^e siècle.

Nous redescendons maintenant sous la ligne des arbres. Finies, les vues à 360 degrés! Nous retrouvons cependant avec plaisir les arbres, les buissons, le feuillage, les petits ruisseaux. (La Presse)

www.outdoors.org

Voyages en autocar

Philippe Tessier
L'Express - Voyages en groupe
du Casino

819 868-1421
1 800 667-1469



Boston et les châteaux de Newport

Du 3 au 5 octobre 2009

Boston, le coup de coeur de notre guide. Il vous fera découvrir cette ville vieille de plus de 380 ans. Boston est l'une des plus jolies villes du continent. Son charme indéniable et son architecture distincte.

Voyez : Liberty Trail, Beacon Hill, Boston Common, l'histoire du Boston Tea Party, Quincy Market le Capitole du Massachusetts.

Prix : occ. (4) 478 \$ - occ (3) 488 \$ - occ (2) 498 \$

Départs de Drummondville, Sherbrooke et Magog

New York

Week-end Thanksgiving américain
Du 27 au 29 novembre 2009

3 jours, 2 nuits, Hôtel Hilton, NJ

Time Square, magasinage 5e Avenue, Rockefeller Center, Ground Zero, Wall Street, Chinatown, petite Italie, l'Empire State Building, Statue de la liberté et Central Park. 2 nuits au Hilton, 2 petits-déjeuners, transport en autocar de luxe, encadrement par notre guide-accompagnateur expert de la ville.

Places limitées, réservez tôt

Prix : occ. (4) 319 \$ - occ (3) 339 \$ - occ (2) 359 \$

Départ de Sherbrooke, Magog, Stanstead

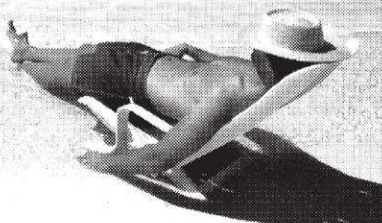
AUTRES DESTINATIONS AU PROGRAMME

- Foxwoods, 4 au 6 novembre. Départs de Victoriaville et Sherbrooke
- Foxwoods, 10 au 12 novembre. Départs de Asbestos et Sherbrooke
- Turning Stone Casino (Casino NY style italien). Sherbrooke et Granby
- Panama, 25 janv. au 8 févr. 2010 « Un tout inclus »
- Croisière Hawaii, 27 mars au 11 avril 2010. « Spécial de Lancement »
- Floride en autocar, du 14 au 28 mars 2010
Hôtel sur la plage de Hollywood Beach, visite à : Disney, Miami, Everglades, Bahamas, casino, marché aux puces. 15 jours, 18 repas, autocar et guide-accompagnateur.

Taxes et FDCAV inclus, permis du Québec 819 868-1421

286165

Grosse semaine incluse.



649\$

SANTA LUCIA
Oasis Brisas Santa Lucia
Cameleon Select 4★
7 nuits tout inclus | Chambre
12, 19 et 26 novembre

849\$

VARADERO
SuperClubs Breezes
Bella Costa 4★
7 nuits tout inclus | Suite supersaver
7 et 14 novembre

939\$

PANAMA
Royal Decameron Golf, Beach
Resort & Villas Panama 4★
7 nuits tout inclus | Chambre
2, 9 et 16 octobre

1029\$

PUNTA CANA
IFA Bavaro Village
Resort & Spa 4★
7 nuits tout inclus | Chambre
9, 16, 23, 30 nov. et 7 déc.

ÉCONOMISEZ 500\$ par couple sur les départs du 10 février au 30 avril 2010.*
Informez-vous auprès de votre agent de voyages

NOLITOURS
C'est tout inclus.

COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE
AGENCE DE VOYAGES

clubvoyages
1 866 777-0608

AMERICAN
EXPRESS

Carlson Wagonlit Voyages
1 800-CARLSON

Voyages
1 888 549-5559

Voyages VASCO
1 888 628-2726

Voyages Sears
En magasin 1 866 359-7327

VOYAGES EN DIRECT
1 877 877-8812

OU WWW.NOLITOURS.COM

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double, incluant les taxes et rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées du 26 au 28 septembre 2009, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. *Offre applicable sur les départs de Montréal, Québec, Baguville et Ottawa vers le Sud, réservés avant le 27 septembre, pour les séjours d'une ou deux semaines, les tarifs pour enfants et les vols seulement, excluant la Floride. Ne s'applique pas à la période du congé scolaire. Derniers départs : une semaine seulement. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure 2009-2010 de Nolitours. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat ou CanJet. Nolitours est une division de Transat Tours Canada Inc. et est titulaire d'un permis du Québec (n° 825121). Ses bureaux sont situés au 300, rue Léo-Panseau, bureau 500, Montréal (Québec) H2X 4C2.

Prix excluant le 3,50\$/1000\$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.

304177



*Page(s) manquante(s)
ou non-numérisée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 